

ABONNEMENTS
EDITION QUOTIDIENNE
Canada et États-Unis: \$ 3.00
Union Postale: \$ 4.00
"LA VOIX DU SOL"
Canada: \$ 1.50
États-Unis: \$ 2.00
Union Postale: \$ 2.50

Sième Année — No 58.

2 SOUS LE NUMERO

TOUT LE SUD DE L'AFRIQUE SECOUERA-T-IL LE JOUG ANGLAIS?

Une partie de la population anglaise s'unit aux Boers anti-britanniques. Les élections d'aujourd'hui. — Les vieilles haines de races.

(Dépêche de la Presse Associée.)
Londres, 10. — Les élections parlementaires qui ont lieu aujourd'hui dans l'Afrique Sud décideront, croit-on, du sort du gouvernement de Jan Christiaan Smuts, auquel s'oppose fortement le solide parti nationaliste hollandais, appuyé par le Travail. Le résultat de l'élection déciderait si la Colonie du Cap, le Transvaal, l'Etat d'Orange et le Natal, demeureront sous la domination britannique ou formeront une république hollandaise indépendante. Le haut coût de la vie est aussi un poids dans la balance, de même que les haines de races, les Boers voulant toujours se débarrasser de la domination anglaise. On croit que le projet de séparation va rencontrer beaucoup d'opposition de la part du gouvernement britannique.

Le sentiment nationaliste serait tellement intense dans le pays que, dans certains cas des familles seraient divisées pour cette seule raison. C'est toujours la vieille lutte de l'hollandais et de l'anglais, qui existe depuis que la Hollande a été la Colonie du Cap à la Grande-Bretagne, en 1814. On ne sait trop quel penser de la situation actuelle, avec l'attitude du parti travailliste. C'est la première fois que les Boers anti-britanniques ont l'appui d'une section quelconque de la population anglaise.



Jan C. Smuts, chef du gouvernement de l'Afrique-Union qui va aujourd'hui devant le peuple.

L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

Une résolution suggérant l'enseignement du français dans toutes les écoles du Canada à partir de la troisième année de classe jusqu'à la fin du cours, sera soumise à la Convention du Conseil National des femmes, qui doit se tenir cette semaine à Ottawa.

UN HOMME DISPARAIT DE CHEZ LUI

LA POLICE CROIT QU'IL PEUT ÊTRE L'INDIVIDU QUI A SAUTÉ DANS LA RIVIERE OTTAWA JEUDI DERNIER SUR LE PONT DES CHAUDIERES.

L'inconnu qui a sauté dans la rivière des Chaudières n'est pas encore identifié. Cependant la police croit être sur les traces d'un individu qui est disparu de chez lui jeudi dernier le jour même de l'accident. En effet le 11 dernier M. J. Fortune, 469, Arlington quittait la maison et ne fut plus revu par sa famille et que son sort inquiète beaucoup. On croit que la calotte que l'on a trouvée sur la glace près du lieu de l'accident y a été placée par un farceur.

La police fait d'actives recherches. M. Fortune est malade depuis longtemps. Les membres de la famille décrivent M. Fortune comme étant un homme d'âge mûr portant le jour de l'accident un chapeau vert. Ils déclarent qu'il ne portait pas une calotte du genre de celle que l'on a trouvée sur la glace.

GROSSE EPARGNE POUR MONTREAL

Montreal, 10. — En n'étant pas obligé de faire d'élections municipales le mois prochain, la cité va se trouver à économiser au bas mot une somme de \$50,000. Une élection coûte toujours à peu près \$40,000 à Concordia, mais cette année, par suite de l'augmentation du coût des travaux d'impressions, du coût du papier, etc., les frais de l'élection auraient été de \$10,000 de plus au moins. Le coût des travaux d'impressions, par exemple, a augmenté de 33 1/3 pour cent depuis les dernières élections, de sorte que sous ce rapport seulement, ainsi que sous celui du coût du papier la ville aurait été dans l'obligation de déboursier de \$8,000 à \$10,000 de plus.

En faveur de la solution anglaise. En attendant on se demande si le premier ministre Millerand a soumis l'esquisse du traité de paix turc au président Wilson. Les commentaires vont leur train.

À LA CONVENTION DE LA FÉDÉRATION DU SERVICE CIVIL

SEANCE DE CE MATIN — DISCOURS DU DR ROUCH.

Le programme de la journée d'hier comportait la discussion du Civilian organ officiel de la Fédération du Service Civil. La discussion de la représentation proportionnelle et la question importante du boni. L'Assemblée dura jusqu'à six heures, mais peu de travail important a été fait.

La circulation du Civilian est actuellement de 5,500 et les conditions financières de cet organe ne sont pas des plus florissantes. Le président du Civilian, M. Frank Morrison déclara que le petit journal vivait. Il proposa qu'on le somme géant du Civilian, payé sur une base de commission. Aucune décision.

M. T. Burns d'Ottawa présente une motion à l'effet d'abandonner le système de représentation proportionnelle quand il s'agit de l'élection des officiers de la Fédération. La question sera encore discutée aujourd'hui. De plus on soumettra aussi un rapport des différents comités sur la question du boni.

Pour revenir à la question du Civilian, il est déclaré dans le rapport que le revenu de circulation du Civilian s'élevait à \$3,000.00, et le coût d'impression se chiffre de \$10,000 à \$12,000. C'est donc dire que le Civilian est en déficit de \$7,000.00. Les dépenses occasionnées par les annonces que contient la revue.

On discute ensuite l'entrevue en perspective de la Fédération avec Sir George Foster premier ministre intermédiaire. Cette entrevue aura pour but la discussion du boni. On discutera également leur opinion concernant cette entrevue, et déclareront qu'elle devrait avoir lieu immédiatement. D'autre plus sages déclareront qu'il était important d'abord de savoir, ce que la Fédération devra demander au gouvernement au cours de cette entrevue.

Les différents comités se sont ensuite réunis en séances particulières.

SEANCE DE CE MATIN

L'Assemblée s'ouvrait sur une discussion relative au présent comité de réception, qui devrait, selon l'opinion de plusieurs, être démis de ses fonctions.

On proposa la nomination d'un nouveau comité de réception permanent qui devra s'occuper de la réception qu'il y aura à faire aux membres de la Fédération à la prochaine convention.

Il a été aussi proposé, la nomination d'un comité d'élection, qui devra préparer les élections des officiers de chaque convention, en commençant avec celles qui auront lieu vendredi prochain à midi.

Les mises en nomination seront reçues jusqu'à cinq heures demain soir. M. Lamothe serait nommé assistant-secrétaire pour recevoir ces mises en nomination.

LE RAPPORT SUR LE BONI

La discussion changea ensuite d'attitude pour se porter sur le rapport relatif au boni, soumis au cours de la journée d'hier. Le nouveau boni demandé serait de \$720.00. Par conséquent une augmentation de 6 pour cent sur celui qui était demandé l'année dernière, qui était de \$600.00.

Quelqu'un propose un amendement à ce rapport, qui serait de remettre à \$600.00 le boni, car l'année dernière, on avait demandé \$600.00 pour ne recevoir que \$400.00 et n'obtenir que \$600. Demandons \$600 et obtenons-le.

LE DR W. J. ROUCH

Appelé à prendre la parole, le docteur Rouch, déclara en commençant, que le Service Civil traversait actuellement une effroyable crise.

"L'acte du Service Civil", dit-il est embarrassant et onéreux pour tous les fonctionnaires. Le fait est qu'aujourd'hui, ceux qui sont intéressés dans les améliorations des conditions des employés civils attendent que les principes mêmes. On s'insurge contre la présente méthode de nomination.

"Si, après de nombreuses années passées en considération, on en vient, en Angleterre, à se décider de mettre au rancart, le fameux patronage, existant au sein du Service Civil, nous ne devons pas nous montrer inférieurs à ce pays, dit le docteur Rouch, puisque nous sommes un pays autonome."

"Soyons patients. La transition est toujours pénible. Dans le futur, le service civil quant à ses employés sera amélioré et tous s'en réjouiront."

LE GOUVERNEMENT ALLEMAND RÉPROUVE CES ATTAQUES

Berlin, 10. (De la Presse Associée.) — Le gouvernement impérial allemand a publié une déclaration, signée par le premier ministre Bauer, qui condamne les attaques faites contre les représentants des Missions de l'Entente. Il y est déclaré que le ministre de la Défense fera l'emploi de la plus grande sévérité pour punir, les excès.

MÊME INCIDENT A BRESLAU

Paris, 10. (De la Presse Associée.) — Les membres de la Commission Militaire Alliée, à Breslau, ont été attaqués hier par la foule, mais, protégés par la police, ne furent pas blessés. Des huées accueillirent les représentants alliés et des pierres furent jetées avant que la police ait pu disperser la foule.

NÉGATION DES PRINCIPES ÉLÉMENTAIRES DES LIBERTÉS CIVILES ET POLITIQUES

C'est ainsi que l'ex-premier ministre Asquith qualifie les méthodes de l'Angleterre en Irlande. — Le dernier exploit des Turcs.

(Dépêche de la Presse Associée.)
Londres, 10. — L'ex-premier ministre Asquith, révisé récemment à la Chambre des Communes pour Paisley, a parlé hier soir, en termes très durs, devant le "Eighty Club", des conditions actuelles de l'Irlande. Les méthodes du gouvernement, dit-il, n'ont jamais été aussi réactionnaires, et la négation des principes élémentaires des libertés civiles et politiques aussi complète, aussi insolente et aussi pleine de défi. Il a dit qu'une grande part du crime irlandais devait être attribuée à la politique absurde du gouvernement actuel.

Pendant que le parti libéral et lui s'étaient engagés à ne pas se servir de coercition dans l'Irlande, ils avaient donné leur appui au bill de Home Rule maintenant en Chambre, et si se considèrent maintenant plus méprisables qu'un traître s'il demandait au peuple irlandais d'accepter une forme de gouvernement autonome qui aurait moins de pouvoirs que celle dont parle le bill. Le grand obstacle, dit-il, à une coopération étroite de l'Angleterre et des États-Unis, réside dans le refus de la Grande-Bretagne d'appliquer à l'Irlande les principes sur lesquels les deux pays s'étaient montrés d'accord, à la Conférence de la paix.

L'OPINION DE DILLON

(Dépêche de la Presse Associée.)
Dublin, 10. — John Dillon, le chef irlandais, a déclaré dans un article de journal, bien que la suggestion de Sir Horace Plunkett pour la solution du problème irlandais, soit la plus grande considération, la chose n'était guère pratique, tout en étant des plus dangereuses. M. Dillon dit que la situation, en Irlande, est désespérée et qu'il faut y remédier immédiatement. Il ne croit pas trouver la solution dans l'offre d'une assemblée constituante ou dans un statut semblable à celui du Cuba des premières années.

AUTRE GRÈVE EN PERSPECTIVE

(Dépêche de la Presse Associée.)
Londres, 10. — La Conférence Nationale des Mineurs de Charbon, à sa session d'aujourd'hui, s'est déclarée en faveur d'une grève générale pour faire accepter les demandes que les mines deviennent propriété nationale. La décision des mineurs sera communiquée au congrès des métiers qui se réunit demain.

LES ARRÊTS DE TRAMWAYS

Une imposante délégation a interviewé le Bureau des Commissaires, hier après-midi au sujet des nouveaux arrêts des tramways; on demande que la récente proposition de la compagnie à l'effet que l'on arrête qu'aux deuxièmes coins dans certains districts soit admise dans le plus court délai possible, mais comme MM. Carruthers, Jarman, Poilin, Johnson et Fisher l'ont fait remarquer, il serait recommandable d'éviter les arrêts dans le milieu d'un bloc.

OU EST LUDENDORFF ?

(Dépêche de la Presse Associée.)
Berlin, 10. — On a nié presque officiellement que le général Ludendorff était dans le territoire de la Finlande. Il serait, dit-on, à Berlin.

Il y a actuellement de nombreuses imperfections dans le fonctionnement du Service, ces imperfections seront rectifiées. Les promotions seront faites avec plus d'équité.

UNE NOUVELLE GARE

M. Cameron a obtenu du Bureau la permission de s'aboucher avec le Pacific Canadian afin d'obtenir la construction d'une gare dans les quartiers ouest de la ville. Cette question est sur le tapis depuis quelque temps.

LA RENTE VIAGÈRE

Le cabinet a nommé un sous-comité qui devra faire rapport au cabinet en conseil, des conditions des employés à l'effet d'introduire un système de pensions aux fonctionnaires en retraite.

LES TRIBUNAUX D'APPELS

Le gouvernement n'en établira pas de nouveaux dans la période actuelle qui est une période de transition. Quelqu'un demanda si les Tribunaux d'Appels seraient maintenus. Le docteur Rouch lui répondit que ces tribunaux seraient maintenus aussi longtemps qu'il y aura des appels.

LA DESTITUTION AURAIT ÉTÉ MENÉE CONTRE LES CANADIENS-FRANÇAIS A L'IMPRIMERIE NATIONALE

AU GRAND TRONC



M. E. Whittenberger qui vient d'être nommé gérant général du Grand Tronc aux États-Unis. Il était surintendant d'Ontario.

LA COUPE DE CHEVEUX: \$1

New-York, 10. — Léon Worthall, organisateur de l'Union Internationale des barbiers de New-York, a dit qu'avant longtemps il en coûterait \$1.00 pour une coupe de cheveux.

LA LOI DU TRAVAIL EST UNIVERSELLE

UN JEUNE HOMME REFUSE DE TRAVAILLER ET DE POURVOIR A LA VIE DE SES VIEUX PARENTS ET IL EST CONDAMNÉ A UN MOIS DE PRISON.

Un jeune homme, Hector Lafleur, a comparu pour la troisième fois en cour de police ce matin. Depuis quelque temps il était sous la surveillance de la police. Il refusait de travailler et d'aider à ses parents incapables de vivre et de travailler. Il promettait de travailler et de pourvoir à son père et à sa mère. Contrairement par la police il travailla pendant quelque temps. Mais hier il résolut de cesser cet effort. Le magistrat Askwith l'a reconnu coupable et l'a condamné à un mois de prison.

L'ARBITRAGE DEVIENDRAIT OBLIGATOIRE

LE TRAVAIL ET LES GREVES, EN FRANCE.

(De la Presse Associée.)
Paris, 10. — Un bill présenté aujourd'hui à la Chambre par le député Jourdain, étudie un plan d'arbitrage pour les disputes relatives au travail. D'après ses clauses, l'arbitrage serait obligatoire, et l'abandon du travail défendu dans les emplois considérés comme nécessaires à l'intérêt public. La liste de ces emplois comprendrait les chemins de fer, les tramways, les services d'aqueduc, les établissements de gaz et d'électricité, le travail des mines de charbon, les hôtels, etc. Dans les villes d'une population de 25,000 âmes et plus, les entrepreneurs de pompes funèbres et les vidangeurs sont affectés, car il est de l'intérêt de l'hygiène et de la santé publique qu'ils exercent leurs fonctions. Des amendes seront imposées à ceux qui se refusent à obéir ou qui ne paraîtront pas devant les cours d'arbitrage, lorsque sommés de le faire.

LETOURNEAU AUX ASSISES

Arthabaska, 10. — L'enquête préliminaire dans l'affaire Letourneau s'est terminée ce matin. La défense avait déclaré qu'elle n'avait pas de témoins à faire entendre à l'enquête, le magistrat a condamné l'accusé à subir son procès aux assises criminelles le 22 octobre.

Saskatoon, Sask. 10. — Andrew Olsen, pensant avoir tué son fils accidentellement, prit la carabine que ce dernier tenait et se tira dans la tête et mourut instantanément.

Déclare M. Jolicoeur, devant une assemblée des employés congédiés, convoquée par la Société St-Jean Baptiste. — Un peu la faute de nos députés. — Rente à vie. — Appel au gouvernement.

Hier soir, dans la salle du Cercle Duhamel, se sont réunis, sous les auspices de la Société St-Jean Baptiste, les employés de l'Imprimerie Nationale qui ont été démis de leurs fonctions à la suite du dernier éclairci que le gouvernement a jugé convenable de faire dans les rangs des employés.

M. Charles Leclerc, président de la St-Jean Baptiste, présida l'assemblée. Il promit au nom de cette société, un appui des plus généreux dans les entreprises que tenteront les imprimeurs démis, pour améliorer leur sort.

En des termes appropriés à la circonstance il leur conseilla d'être tenaces et volontaires. "Agitez la question, dit M. Leclerc, afin qu'elle prenne la voie des journaux. C'est le meilleur moyen d'exposer au public qui ne la connaît pas, votre situation." Le gouvernement ne réintègrera probablement pas les fonctionnaires qu'il a mis au rancart, mais, il faut le contraindre à redresser, partiellement du moins les griefs que chacun de vous porte en son cœur. Le système des rentes tel que rédigé par le gouvernement et ses "experts étrangers" est simplement dérisoire. Il vous faut élever vous-même ce système de pensions d'après vos besoins. Si le gouvernement, dans sa toute sagesse a jugé convenable de congédier des employés encore dans la force de l'âge pour ne pas dire dans la fleur, si, pour des considérations dont nous ne connaissons pas encore toutes l'étendue il a jugé bon de les jeter eux et leur famille dans la plus triste des alternatives, qu'il ait du moins la conscience, de les employer dans d'autres branches du Service Civil, au fur et à mesure que se font les vacances, et de préférer à toute autre individu de l'extérieur."

"LES GRIEFS"

Après ces paroles réconfortantes de M. Leclerc, on discuta, chacun ses propres griefs, qui en résumé sont tous à même base. La période de temps durant laquelle le gouvernement payera les rentes est trop limitée.

M. Jolicoeur, appelé à prendre la parole, déclara que la situation, bien que désolante dans plus d'un cas, est encore assez délicate. Il ne faut pas en faire une politique, dit M. Jolicoeur, de peur d'effaroucher les hommes. Il ne faut pas menacer les députés, la prolongation de la loi a été question de boycottage aux élections. Une telle attitude, ne tendrait qu'à les indispenser davantage vis-à-vis des employés démis. M. Jolicoeur trouve que le meilleur moyen est de suivre la ligne que leur a esquissée M. Leclerc, qui serait de demander instamment la prolongation de la période durant laquelle seraient payées les rentes. Nous avons besoin de toute la sympathie des députés.

MOYENS D'ACTION

Sur la suggestion de M. Leclerc, on forme un comité de trois, composé de ceux dont les noms suivent: MM. Jolicoeur, Wellard, et Bureau, qui devra rédiger un mémoire, sous forme de requête, et adressé de tous ceux qui ont été congédiés. Dans ce mémoire on devra faire valoir les griefs, en disant que tout ce manège a été conduit sans la consultation des contremaîtres. La dernière clause du mémoire devra porter la demande de prolongation dont il a été question plus haut. La société St-Jean Baptiste promet encore une fois toute sa collaboration à la cause de redressement des griefs de ces employés.

En terminant, on motive un vote de remerciements en faveur du Droit, qui a épousé la cause des employés de l'Imprimerie Nationale, et qui ne ménage pas l'espace pour les encourager.

"WILSON A INSULTÉ LA FRANCE"

Paris, 10. — La lettre du président Wilson au sénateur Hitchcock au sujet des réserves proposées au traité de paix soulève de longs commentaires dans la presse française.

"Le Gaulois" dit: "Il vient d'affaiblir définitivement la cadre politique de l'ordre et de la discipline qu'il a su établir en France. Ce nouveau formule anti-imperialiste donnera un regain de vie au bolchévisme dont elle couvrira l'Allemagne pour préparer sa revanche".

Le "Midi" ajoute: "L'accusation faite par le président Wilson qui déclare que la France est militariste est une insulte gratuite à notre pays. En même temps que l'on accuse la France d'être militariste le secrétaire aux Etats-Unis, Joseph Daniels, est le seul ministre qui ait formulé un programme illimité d'armement et de préparation militaire".

London, 10. — Les charretiers sont en grève ainsi que les peintres depuis une semaine. Les charretiers demandent \$100 par mois et les peintres 75 sous l'heure et la journée de neuf heures.

UN BUREAU DE CONCILIATION

LA VILLE N'OFFRE PAS DE RETIENNE.

Les employés civiques auront un bureau de conciliation pour décider des salaires que la ville doit leur payer, et les autorités seront représentées par M. Beaumont.

Avant de nommer les arbitres, le ministre du Travail a avisé la ville que les partis intéressés devaient y consentir; la ville répondra qu'elle n'a pas d'objection à soumettre à l'étude le cas de ses employés, mais elle ne veut pas inclure dans ce groupe les charretiers dont l'emploi n'est que temporaire.

Il est aussi entendu que l'offre récente faite aux employés est retirée puisque le bureau de conciliation tranchera la question.

UNE GRÈVE DE 350,000 LOCATAIRES

New-York, 10. (De la Presse Canadienne.) — Trois cent cinquante mille membres des unions de la ville de New-York menacent de se mettre en grève si l'on ne s'agit pas immédiatement contre les propriétaires profiteurs et contre les auteurs du coût élevé de la vie. La chose a fait l'objet d'une conférence entre le maire Hylan et les représentants de l'Union Centrale Fédérale. La menace de faire appel à la grève a été faite récemment par l'Union Centrale dont les représentants ont demandé au maire d'appuyer un bill destiné à arrêter le profitage sur les loyers.

ACTIVITE, PERSEVERANCE, CONVICTION.

Ces trois mots devraient être la devise de tous les candidats au GRAND CONCOURS DE CIRCULATION DES "PROUD".
L'ACTIVITE est cette qualité indispensable qui fait que l'on travaille constamment, que l'on ne perd pas une occasion de rechercher et de prendre un abonnement possible, qu'on utilise tous les moyens et toutes les circonstances pour acquérir de nouvelles chances.
LA PERSEVERANCE est indispensable aussi. Elle consiste à ne pas se laisser, à ne pas se décourager, à ne pas se laisser abattre par aucun refus, rebuter par aucune difficulté, déconcerter par aucun revers, décourager par aucun insuccès.
LA CONVICTION enfin est aussi indispensable que les autres qualités. Elle donne au candidat la possibilité de beaucoup plus de ressort et de puissance de persuasion. Il faut, en effet, pour bien parler d'une chose, être pénétré de sa vérité, car on ne persuade bien les autres que de ce dont on est persuadé soi-même.
Ayez ces trois qualités et vous serez assuré d'un succès brillant.

MAJORITÉ POUR LE CABINET

Le vote sur l'amendement King à l'adresse en réponse au discours du trône demandant des élections générales immédiates a été pris ce matin à 2 heures 45 et a donné comme on s'y attendait une majorité de 84 voix au gouvernement, le vote ayant été de 112 à 78. Les fermiers, sous la direction de l'hon. T. H. Crowe, ont voté avec l'opposition. Le major Andrews, de Winnipeg Centre, ne vota pas.

La prise du vote donna lieu à des scènes sans précédent. L'opposition chanta "Allouette, vieille Allouette", en français et des interpellations retentirent dans la Chambre. Pas moins intéressante fut la prise de bec qui suivit entre MM. Murphy et Rowell.

On lira avec intérêt en page de rédaction le compte-rendu de cette séance par notre correspondant, M. Charles Gantier.



LES ZOUAVES AVALERONT LE COLLÈGE

LES GARS D'EASTVIEW MENAÇENT DES REPRESSAILLES... S'AVANTISSENT À RENCONTRER LES SAVANTS.

Si jamais les Zouaves d'Eastview réussissent à mettre la main sur la pierre du Collège, nous craignons fort que les fondateurs du salon des Péripatétiques ne soient ébranlés.

Et l'on proteste encore que la dernière période fut de 25 minutes au lieu des 20 minutes réglementaires.

UN DEFI EN REGLE Les zouaves lancent un défi formidable au Collège; ils le rencontreront...

Les zouaves lancent un défi formidable au Collège; ils le rencontreront...

Les zouaves lancent un défi formidable au Collège; ils le rencontreront...

Les zouaves lancent un défi formidable au Collège; ils le rencontreront...

Les zouaves lancent un défi formidable au Collège; ils le rencontreront...

Les zouaves lancent un défi formidable au Collège; ils le rencontreront...

Les zouaves lancent un défi formidable au Collège; ils le rencontreront...

Les zouaves lancent un défi formidable au Collège; ils le rencontreront...

Les zouaves lancent un défi formidable au Collège; ils le rencontreront...

Les zouaves lancent un défi formidable au Collège; ils le rencontreront...

Les zouaves lancent un défi formidable au Collège; ils le rencontreront...

Les zouaves lancent un défi formidable au Collège; ils le rencontreront...

Les zouaves lancent un défi formidable au Collège; ils le rencontreront...

Les zouaves lancent un défi formidable au Collège; ils le rencontreront...

Les zouaves lancent un défi formidable au Collège; ils le rencontreront...

Les zouaves lancent un défi formidable au Collège; ils le rencontreront...

Les zouaves lancent un défi formidable au Collège; ils le rencontreront...

Les zouaves lancent un défi formidable au Collège; ils le rencontreront...

Les zouaves lancent un défi formidable au Collège; ils le rencontreront...



BELLE VICTOIRE DES MILLIONNAIRES

LE NICKEL REMPORTE LA BAILLE CONTRE LES ÉTOILES

Le Nickel a remporté une de ses plus belles victoires de la saison...

Gauthier dans les buts n'a jamais si bien joué, tandis que McCulloch et Archambault sur la défense...

Les joueurs du Nickel, Touhey au centre, Campbell et Duggan à l'attaque...

Les joueurs du Nickel, Touhey au centre, Campbell et Duggan à l'attaque...

Les joueurs du Nickel, Touhey au centre, Campbell et Duggan à l'attaque...

Les joueurs du Nickel, Touhey au centre, Campbell et Duggan à l'attaque...

Les joueurs du Nickel, Touhey au centre, Campbell et Duggan à l'attaque...

Les joueurs du Nickel, Touhey au centre, Campbell et Duggan à l'attaque...

Les joueurs du Nickel, Touhey au centre, Campbell et Duggan à l'attaque...

Les joueurs du Nickel, Touhey au centre, Campbell et Duggan à l'attaque...

Les joueurs du Nickel, Touhey au centre, Campbell et Duggan à l'attaque...

Les joueurs du Nickel, Touhey au centre, Campbell et Duggan à l'attaque...

Les joueurs du Nickel, Touhey au centre, Campbell et Duggan à l'attaque...

Les joueurs du Nickel, Touhey au centre, Campbell et Duggan à l'attaque...

Les joueurs du Nickel, Touhey au centre, Campbell et Duggan à l'attaque...

Les joueurs du Nickel, Touhey au centre, Campbell et Duggan à l'attaque...

Les joueurs du Nickel, Touhey au centre, Campbell et Duggan à l'attaque...

Les joueurs du Nickel, Touhey au centre, Campbell et Duggan à l'attaque...

Les joueurs du Nickel, Touhey au centre, Campbell et Duggan à l'attaque...

Les joueurs du Nickel, Touhey au centre, Campbell et Duggan à l'attaque...

CÉDULE DES PETITES QUILLES

LE TOURNOI S'OUVRE LUNDI PROCHAIN. — DEUX SÉRIES

Voici la cédule officielle du tournoi de petites quilles que Jos. LaFortune a organisé au Monument National.

1ère DÉMIE Mars 15 LaFortune vs National 9 h. 16 Hamelin vs National 9 h. 18 Côté vs Boyer 9 h.

2ème DÉMIE Mars 29 National vs Boyer 7-1-2 h. 29 Côté vs LaFortune 9 h.

Avril 3 Hamelin vs LaFortune 7-1-2 h. 3 Côté vs National 9 h. 5 Hamelin vs Côté 7-1-2 h. 5 LaFortune vs Boyer 9 h.

7 LaFortune vs National 7-1-2 h. 7 Boyer vs Hamelin 9 h.

ATTENTION JEUNES CANADIENS Les Zouaves annoncent qu'ils rencontreront le jeune Canadien...

LES COMPTEURS DE L'OTTAWA Nighbor, Ottawa, 11; Darrah, Ottawa, 11; Denenny, Ottawa, 10; S. Cleghorn, Ottawa, 8; Boucher, Ottawa, 6; Gerard, Ottawa, 6; Broadbent, Ottawa, 2.

GROH SOUS CONTRAT Cincinnati, 9. — Heine Groh, capitaine et troisième but des Cincinnati Reds a proposé sa signature...

LES SONS A TORONTO Montréal, 10. — On annonce définitivement que les Sons of Ireland, champions de l'Association des Amateurs du Québec...

A LA HAVANE Roundell (Murray) 24; Surozet (Collins) 24; Curryney (Carmody) 21; Freemantle (Chiavetti) 21; Lithlock (E. Barnes) 2; Parable (Carmody) 5-2.

AU PARC JEFFERSON Joe Goodman (Whittington) 8-5; Kiran (Heimlich) 12-1; Buckshot (Paulay) 9-2; Nensy Simplex (Mooney) 7-1; Simelton (Wida) 5-2; Thursday Nighter (Whittington) au pair; Indian Chant (Wida) 5-1.

UN SPORT BIEN ENCOURAGÉ EAST ALDFIELD 9 mars 1920. Arrivés premiers à l'école No 1, 10 mois avall.

En arithmétique, 6ème année: Sylvio et Honoré Séguin. En arithmétique, 5ème année: Florida Bernier, C. Laroque.

Médaille d'honneur, décernée à Claude Bernier pour excellente conduite. Arrivée première en Catéchisme, Laurette Laroque.

Au tableau d'honneur: Ovide Larocqueur et Jeannette Kingsbury. De retour: M. M. X. Racine et Jos. Corbin.

MM. M. X. Racine et Jos. Corbin sont de retour dans leur famille. MM. Nap. et Hormidas Racine sont de ceux qui l'ont "échappée belle" dans le déraillement sur la ligne Ottawa-North Bay.

MM. Pierre Laroque et Octave Laurin, de Duclou, étaient aussi sur ce train. Température: Le ciel, inlassablement, depuis deux jours vers sa pluie grise et froide sur nos têtes.

LE SKI est le sport fashionable. Un saut par Charles B. Dolphin à High Park, Toronto. Dolphin était jadis membre du club de skis de

LE SKI est le sport fashionable. Un saut par Charles B. Dolphin à High Park, Toronto. Dolphin était jadis membre du club de skis de

LE SKI est le sport fashionable. Un saut par Charles B. Dolphin à High Park, Toronto. Dolphin était jadis membre du club de skis de

LA BALLE AU CAMP DANS L'AIR

UNE NOUVELLE DEMANDE AUX SÉRIES INTERPROVINCIALES. LA MEQUE.

Si les applications continuent à affluer aux bureaux de la Ligue Interprovinciale, il faudra agrandir la Ligue ou augmenter le nombre des dimanches disponibles...

Comprend-on maintenant pourquoi l'organisation a tant de vogue? N'est-ce pas que c'est elle qui donne le ton en matière de balle aux bases?

Or donc, ceci nous rappelle que les Zouaves d'Eastview, ces copains qui font parler d'eux de ce temps-ci...

Si les magnats du cirque font bon accueil à cette équipe, ils seront assurés d'avoir au milieu d'eux une troupe solidement appuyée.

UN CARNAVAL Les demandes ne manquent pas de ce temps-ci; s'il y avait dans notre cave autant de tonnes de charbon que le secrétaire a reçu de demandes...

On a actuellement sous la main les demandes des Chevaliers de Colomb, du Nickel de Deschênes, de Tétérouville, des Zouaves et du Rockland, les Cliffside et les Pastimes...

DEUX CLUBS SONT ÉGAUX ROYAL CANADIEN ET POUVOIR ÉGAUX DANS LA CLASSE B.

Le Royal Canadien et le Pouvoir sont sur un pied d'égalité dans la course de la Ligue intermédiaire de quilles avec un record de 32 victoires et 10 revers; les Douanes sont en troisième position, le Rideau en quatrième et les Facteurs clôturent la procession.

ROYAL CANADIEN ET POUVOIR ÉGAUX DANS LA CLASSE B. Le Royal Canadien et le Pouvoir sont sur un pied d'égalité dans la course de la Ligue intermédiaire de quilles...

ROYAL CANADIEN ET POUVOIR ÉGAUX DANS LA CLASSE B. Le Royal Canadien et le Pouvoir sont sur un pied d'égalité dans la course de la Ligue intermédiaire de quilles...

ROYAL CANADIEN ET POUVOIR ÉGAUX DANS LA CLASSE B. Le Royal Canadien et le Pouvoir sont sur un pied d'égalité dans la course de la Ligue intermédiaire de quilles...

ROYAL CANADIEN ET POUVOIR ÉGAUX DANS LA CLASSE B. Le Royal Canadien et le Pouvoir sont sur un pied d'égalité dans la course de la Ligue intermédiaire de quilles...

ROYAL CANADIEN ET POUVOIR ÉGAUX DANS LA CLASSE B. Le Royal Canadien et le Pouvoir sont sur un pied d'égalité dans la course de la Ligue intermédiaire de quilles...

ROYAL CANADIEN ET POUVOIR ÉGAUX DANS LA CLASSE B. Le Royal Canadien et le Pouvoir sont sur un pied d'égalité dans la course de la Ligue intermédiaire de quilles...

ROYAL CANADIEN ET POUVOIR ÉGAUX DANS LA CLASSE B. Le Royal Canadien et le Pouvoir sont sur un pied d'égalité dans la course de la Ligue intermédiaire de quilles...

ROYAL CANADIEN ET POUVOIR ÉGAUX DANS LA CLASSE B. Le Royal Canadien et le Pouvoir sont sur un pied d'égalité dans la course de la Ligue intermédiaire de quilles...

ROYAL CANADIEN ET POUVOIR ÉGAUX DANS LA CLASSE B. Le Royal Canadien et le Pouvoir sont sur un pied d'égalité dans la course de la Ligue intermédiaire de quilles...

ROYAL CANADIEN ET POUVOIR ÉGAUX DANS LA CLASSE B. Le Royal Canadien et le Pouvoir sont sur un pied d'égalité dans la course de la Ligue intermédiaire de quilles...

ROYAL CANADIEN ET POUVOIR ÉGAUX DANS LA CLASSE B. Le Royal Canadien et le Pouvoir sont sur un pied d'égalité dans la course de la Ligue intermédiaire de quilles...

ROYAL CANADIEN ET POUVOIR ÉGAUX DANS LA CLASSE B. Le Royal Canadien et le Pouvoir sont sur un pied d'égalité dans la course de la Ligue intermédiaire de quilles...

UNE JOUTE PASSIONNANTE

On peut s'attendre à des émotions au Rideau ce soir, quand les Dumbells et les deux clubs alignent d'excellentes troupes et les visiteurs se promettent bien de causer une surprise aux champions.

On n'oublie pas que les Rocks ont fait de l'excellent travail dans la Lower Ottawa Valley et qu'une guigine terrible leur enleva la médaille à la dernière heure.

LES MAGNATS DEMANDERAIENT D'ÊTRE ACCUEILLIS DANS L'INTERPROVINCIALE. Encore d'autres citoyens qui veulent aligner une équipe dans l'interprovinciale.

Encore d'autres citoyens qui veulent aligner une équipe dans l'interprovinciale. Cette fois-ci, la demande n'a pas été soumise aux directeurs de la Ligue, mais des magnats bien connus nous annoncent que Rockland serait prêt à mettre sur le terrain une troupe solide capable de faire parler d'elle et d'attirer les foules.

Encore d'autres citoyens qui veulent aligner une équipe dans l'interprovinciale. Cette fois-ci, la demande n'a pas été soumise aux directeurs de la Ligue, mais des magnats bien connus nous annoncent que Rockland serait prêt à mettre sur le terrain une troupe solide capable de faire parler d'elle et d'attirer les foules.

Encore d'autres citoyens qui veulent aligner une équipe dans l'interprovinciale. Cette fois-ci, la demande n'a pas été soumise aux directeurs de la Ligue, mais des magnats bien connus nous annoncent que Rockland serait prêt à mettre sur le terrain une troupe solide capable de faire parler d'elle et d'attirer les foules.

Encore d'autres citoyens qui veulent aligner une équipe dans l'interprovinciale. Cette fois-ci, la demande n'a pas été soumise aux directeurs de la Ligue, mais des magnats bien connus nous annoncent que Rockland serait prêt à mettre sur le terrain une troupe solide capable de faire parler d'elle et d'attirer les foules.

Encore d'autres citoyens qui veulent aligner une équipe dans l'interprovinciale. Cette fois-ci, la demande n'a pas été soumise aux directeurs de la Ligue, mais des magnats bien connus nous annoncent que Rockland serait prêt à mettre sur le terrain une troupe solide capable de faire parler d'elle et d'attirer les foules.

Encore d'autres citoyens qui veulent aligner une équipe dans l'interprovinciale. Cette fois-ci, la demande n'a pas été soumise aux directeurs de la Ligue, mais des magnats bien connus nous annoncent que Rockland serait prêt à mettre sur le terrain une troupe solide capable de faire parler d'elle et d'attirer les foules.

Encore d'autres citoyens qui veulent aligner une équipe dans l'interprovinciale. Cette fois-ci, la demande n'a pas été soumise aux directeurs de la Ligue, mais des magnats bien connus nous annoncent que Rockland serait prêt à mettre sur le terrain une troupe solide capable de faire parler d'elle et d'attirer les foules.

Encore d'autres citoyens qui veulent aligner une équipe dans l'interprovinciale. Cette fois-ci, la demande n'a pas été soumise aux directeurs de la Ligue, mais des magnats bien connus nous annoncent que Rockland serait prêt à mettre sur le terrain une troupe solide capable de faire parler d'elle et d'attirer les foules.

Encore d'autres citoyens qui veulent aligner une équipe dans l'interprovinciale. Cette fois-ci, la demande n'a pas été soumise aux directeurs de la Ligue, mais des magnats bien connus nous annoncent que Rockland serait prêt à mettre sur le terrain une troupe solide capable de faire parler d'elle et d'attirer les foules.

Encore d'autres citoyens qui veulent aligner une équipe dans l'interprovinciale. Cette fois-ci, la demande n'a pas été soumise aux directeurs de la Ligue, mais des magnats bien connus nous annoncent que Rockland serait prêt à mettre sur le terrain une troupe solide capable de faire parler d'elle et d'attirer les foules.

Encore d'autres citoyens qui veulent aligner une équipe dans l'interprovinciale. Cette fois-ci, la demande n'a pas été soumise aux directeurs de la Ligue, mais des magnats bien connus nous annoncent que Rockland serait prêt à mettre sur le terrain une troupe solide capable de faire parler d'elle et d'attirer les foules.

Encore d'autres citoyens qui veulent aligner une équipe dans l'interprovinciale. Cette fois-ci, la demande n'a pas été soumise aux directeurs de la Ligue, mais des magnats bien connus nous annoncent que Rockland serait prêt à mettre sur le terrain une troupe solide capable de faire parler d'elle et d'attirer les foules.

Encore d'autres citoyens qui veulent aligner une équipe dans l'interprovinciale. Cette fois-ci, la demande n'a pas été soumise aux directeurs de la Ligue, mais des magnats bien connus nous annoncent que Rockland serait prêt à mettre sur le terrain une troupe solide capable de faire parler d'elle et d'attirer les foules.

Encore d'autres citoyens qui veulent aligner une équipe dans l'interprovinciale. Cette fois-ci, la demande n'a pas été soumise aux directeurs de la Ligue, mais des magnats bien connus nous annoncent que Rockland serait prêt à mettre sur le terrain une troupe solide capable de faire parler d'elle et d'attirer les foules.

Encore d'autres citoyens qui veulent aligner une équipe dans l'interprovinciale. Cette fois-ci, la demande n'a pas été soumise aux directeurs de la Ligue, mais des magnats bien connus nous annoncent que Rockland serait prêt à mettre sur le terrain une troupe solide capable de faire parler d'elle et d'attirer les foules.

Encore d'autres citoyens qui veulent aligner une équipe dans l'interprovinciale. Cette fois-ci, la demande n'a pas été soumise aux directeurs de la Ligue, mais des magnats bien connus nous annoncent que Rockland serait prêt à mettre sur le terrain une troupe solide capable de faire parler d'elle et d'attirer les foules.

Encore d'autres citoyens qui veulent aligner une équipe dans l'interprovinciale. Cette fois-ci, la demande n'a pas été soumise aux directeurs de la Ligue, mais des magnats bien connus nous annoncent que Rockland serait prêt à mettre sur le terrain une troupe solide capable de faire parler d'elle et d'attirer les foules.

Encore d'autres citoyens qui veulent aligner une équipe dans l'interprovinciale. Cette fois-ci, la demande n'a pas été soumise aux directeurs de la Ligue, mais des magnats bien connus nous annoncent que Rockland serait prêt à mettre sur le terrain une troupe solide capable de faire parler d'elle et d'attirer les foules.

AYLMER ET PEMBROKE FONT JOUTE NULLE

UNE JOUTE SENSATIONNELLE POUR LE CHAMPIONNAT DE LA VALLEE — SCORE 4-1.

Pembroke, 10. — Aylmer et Pembroke ont fait toute nulle de 4-4, dans la première bagarre de la série qui décidera du championnat de la vallée de l'Outaouais et de la possession du trophée du Citizen.

Pembroke, 10. — Aylmer et Pembroke ont fait toute nulle de 4-4, dans la première bagarre de la série qui décidera du championnat de la vallée de l'Outaouais et de la possession du trophée du Citizen.

Pembroke, 10. — Aylmer et Pembroke ont fait toute nulle de 4-4, dans la première bagarre de la série qui décidera du championnat de la vallée de l'Outaouais et de la possession du trophée du Citizen.

Pembroke, 10. — Aylmer et Pembroke ont fait toute nulle de 4-4, dans la première bagarre de la série qui décidera du championnat de la vallée de l'Outaouais et de la possession du trophée du Citizen.

Pembroke, 10. — Aylmer et Pembroke ont fait toute nulle de 4-4, dans la première bagarre de la série qui décidera du championnat de la vallée de l'Outaouais et de la possession du trophée du Citizen.

Pembroke, 10. — Aylmer et Pembroke ont fait toute nulle de 4-4, dans la première bagarre de la série qui décidera du championnat de la vallée de l'Outaouais et de la possession du trophée du Citizen.

Pembroke, 10. — Aylmer et Pembroke ont fait toute nulle de 4-4, dans la première bagarre de la série qui décidera du championnat de la vallée de l'Outaouais et de la possession du trophée du Citizen.

Pembroke, 10. — Aylmer et Pembroke ont fait toute nulle de 4-4, dans la première bagarre de la série qui décidera du championnat de la vallée de l'Outaouais et de la possession du trophée du Citizen.

Pembroke, 10. — Aylmer et Pembroke ont fait toute nulle de 4-4, dans la première bagarre de la série qui décidera du championnat de la vallée de l'Outaouais et de la possession du trophée du Citizen.

Pembroke, 10. — Aylmer et Pembroke ont fait toute nulle de 4-4, dans la première bagarre de la série qui décidera du championnat de la vallée de l'Outaouais et de la possession du trophée du Citizen.

Pembroke, 10. — Aylmer et Pembroke ont fait toute nulle de 4-4, dans la première bagarre de la série qui décidera du championnat de la vallée de l'Outaouais et de la possession du trophée du Citizen.

Pembroke, 10. — Aylmer et Pembroke ont fait toute nulle de 4-4, dans la première bagarre de la série qui décidera du championnat de la vallée de l'Outaouais et de la possession du trophée du Citizen.

Pembroke, 10. — Aylmer et Pembroke ont fait toute nulle de 4-4, dans la première bagarre de la série qui décidera du championnat de la vallée de l'Outaouais et de la possession du trophée du Citizen.

Pembroke, 10. — Aylmer et Pembroke ont fait toute nulle de 4-4, dans la première bagarre de la série qui décidera du championnat de la vallée de l'Outaouais et de la possession du trophée du Citizen.

Pembroke, 10. — Aylmer et Pembroke ont fait toute nulle de 4-4, dans la première bagarre de la série qui décidera du championnat de la vallée de l'Outaouais et de la possession du trophée du Citizen.

Pembroke, 10. — Aylmer et Pembroke ont fait toute nulle de 4-4, dans la première bagarre de la série qui décidera du championnat de la vallée de l'Outaouais et de la possession du trophée du Citizen.

Pembroke, 10. — Aylmer et Pembroke ont fait toute nulle de 4-4, dans la première bagarre de la série qui décidera du championnat de la vallée de l'Outaouais et de la possession du trophée du Citizen.

Pembroke, 10. — Aylmer et Pembroke ont fait toute nulle de 4-4, dans la première bagarre de la série qui décidera du championnat de la vallée de l'Outaouais et de la possession du trophée du Citizen.

Pembroke, 10. — Aylmer et Pembroke ont fait toute nulle de 4-4, dans la première bagarre de la série qui décidera du championnat de la vallée de l'Outaouais et de la possession du trophée du Citizen.

Pembroke, 10. — Aylmer et Pembroke ont fait toute nulle de 4-4, dans la première bagarre de la série qui décidera du championnat de la vallée de l'Outaouais et de la possession du trophée du Citizen.

VARS ENVAHIT LE VOISINAGE

Les guerriers de Vars dont nous avons parlé la semaine dernière, reviennent visiter à la bourgade d'Eastview ce soir, afin de remettre le change aux Zouaves de l'endroit.

On se rappelle que jeudi, les Soldats alleront cultiver le Vars dans ses propres retranchements et l'abandonnera n'a pas encore digéré l'insulte.

La randonnée de ce soir sera donc passionnante, d'autant plus que les Vars ont fait que de 2-1, comme les Soldats n'ont pas essayé une seule défaite cette année.

Les équipes: AYLMEYER Buis Jones, Point; Mulvihill, Couvert; Church, Centre; Armstrong, G. Foster; McMullen, Kelly; Landriault, L. Foster; Aylmer subs., Guillet et Murphy; Pembroke subs., Spooner et Anderson. Arbitre—Billy O'Hara, Ottawa.

SOMMAIRE 1ère Période 2-Aylmer, Duval, 6-00; 2-Aylmer, Duval, 10-00; 3-Pembroke, McMullen, 3-00; 4-Pembroke, McMullen, 8-00; 5-Aylmer, Kelly, 2-00; 6-Aylmer, Church, 6-00; 7-Pembroke, Armstrong, 6-00; 8-Pembroke, Landriault, 2-00; Final—Pembroke, 4; Aylmer, 4.

LA PARTIE N'aurait PAS LIEU On parle sérieusement de ne pas jouer la partie qui devait être disputée entre le Canadien et le St-Patrice à Toronto samedi prochain.

On parle sérieusement de ne pas jouer la partie qui devait être disputée entre le Canadien et le St-Patrice à Toronto samedi prochain.

On parle sérieusement de ne pas jouer la partie qui devait être disputée entre le Canadien et le St-Patrice à Toronto samedi prochain.

On parle sérieusement de ne pas jouer la partie qui devait être disputée entre le Canadien et le St-Patrice à Toronto samedi prochain.

On parle sérieusement de ne pas jouer la partie qui devait être disputée entre le Canadien et le St-Patrice à Toronto samedi prochain.

On parle sérieusement de ne pas jouer la partie qui devait être disputée entre le Canadien et le St-Patrice à Toronto samedi prochain.

On parle sérieusement de ne pas jouer la partie qui devait être disputée entre le Canadien et le St-Patrice à Toronto samedi prochain.

On parle sérieusement de ne pas jouer la partie qui devait être disputée entre le Canadien et le St-Patrice à Toronto samedi prochain.

On parle sérieusement de ne pas jouer la partie qui devait être disputée entre le Canadien et le St-Patrice à Toronto samedi prochain.

On parle sérieusement de ne pas jouer la partie qui devait être disputée entre le Canadien et le St-Patrice à Toronto samedi prochain.

On parle sérieusement de ne pas jouer la partie qui devait être disputée entre le Canadien et le St-Patrice à Toronto samedi prochain.

On parle sérieusement de ne pas jouer la partie qui devait être disputée entre le Canadien et le St-Patrice à Toronto samedi prochain.

On parle sérieusement de ne pas jouer la partie qui devait être disputée entre le Canadien et le St-Patrice à Toronto samedi prochain.

On parle sérieusement de ne pas jouer la partie qui devait être disputée entre le Canadien et le St-Patrice à Toronto samedi prochain.

On parle sérieusement de ne pas jouer la partie qui devait être disputée entre le Canadien et le St-Patrice à Toronto samedi prochain.

On parle sérieusement de ne pas jouer la partie qui devait être disputée entre le Canadien et le St-Patrice à Toronto samedi prochain.

DES MILLIONNAIRES

LE NICKEL REMPORTE LA BAILLE CONTRE LES ÉTOILES

Le Nickel a remporté une de ses plus belles victoires de la saison...

Gauthier dans les buts n'a jamais si bien joué, tandis que McCulloch et Archambault sur la défense...

Les joueurs du Nickel, Touhey au centre, Campbell et Duggan à l'attaque...

Les joueurs du Nickel, Touhey au centre, Campbell et Duggan à l'attaque...

Les joueurs du Nickel, Touhey au centre, Campbell et Duggan à l'attaque...

Les joueurs du Nickel, Touhey au centre, Campbell et Duggan à l'attaque...

Les joueurs du Nickel, Touhey au centre, Campbell et Duggan à l'attaque...

Les joueurs du Nickel, Touhey au centre, Campbell et Duggan à l'attaque...

Les joueurs du Nickel, Touhey au centre, Campbell et Duggan à l'attaque...

Les joueurs du Nickel, Touhey au centre, Campbell et Duggan à l'attaque...

Les joueurs du Nickel, Touhey au centre, Campbell et Duggan à l'attaque...

Les joueurs du Nickel, Touhey au centre, Campbell et Duggan à l'attaque...

Les joueurs du Nickel, Touhey au centre, Campbell et Duggan à l'attaque...

Les joueurs du Nickel, Touhey au centre, Campbell et Duggan à l'attaque...



NOS CHEMINS DE FER

Samedi dernier, M. D. B. Hanna, président du bureau de direction des Chemins de fer Nationaux, a parlé au Club Canadien. Evidemment le sujet de son discours fut la nationalisation des chemins de fer et l'avantage qu'il y a pour le Canada à posséder tout un réseau de voies ferrées nationales.

La principale prédiction de M. Hanna se trouve dans tous les journaux du pays, à peu près dans les mêmes termes: "Les chemins de fer nationaux deviendront une source de richesse pour le gouvernement et seront en état, non seulement de payer leurs dépenses, mais même de payer une bonne partie de la dette nationale."

Voilà des paroles d'un optimisme un peu exagéré, à moins que cette condition merveilleuse ne soit entrevue, par celui qui l'a donnée, que dans la nuit des siècles futurs.

"Disposons immédiatement de la somme prédiction de faillite que l'on tire de l'administration des chemins de fer américains par le gouvernement, au cours de la guerre, continue M. Hanna. "Il ne faut pas oublier que les chemins de fer américains ont été pris par le gouvernement comme mesure de guerre et pour améliorer le service, sans égard aux dépenses, déficits, etc., pendant que le Canada a acquis des chemins de fer pour des raisons économiques."

"Aux Etats-Unis, toute concurrence s'est trouvée supprimée par le fait même, tandis que la concurrence demeure au Canada, comme un stimulant énergique."

Sous ce rapport, M. Hanna a parfaitement raison, mais tous les motifs qu'il cite ici sont précisément les raisons pour lesquelles l'entreprise du gouvernement ne sera pas, ne pourra pas être un succès.

Jamais le gouvernement, sur les voies ferrées qu'il a possédées, depuis de longues années, n'a pu supporter victorieusement la concurrence des compagnies privées et chaque année, son budget s'est bouclé avec un déficit.

Il dit ailleurs: "Il ne faut pas oublier que le coût de transport du fret, au Canada, est très mince, 8-10 de sous par tonne et par mille. Si les chemins de fer du gouvernement demandaient ce que demandent les chemins de fer de l'Australie, 2 1/4 à 2 1/2 sous par tonne et par mille, les revenus seraient assez élevés pour payer une grande partie de la dette du Canada."

Nous n'en doutons pas, mais, avec l'étendue du Canada, de tels frais de transport rendraient une foule d'articles tellement chers, qu'ils seraient prohibés pour la plupart des gens.

S'il n'y avait pas de concurrence au Canada, il serait possible que le gouvernement, pour tirer de l'argent de ses chemins de fer, impose au public de tels taux de fret et des taux correspondants pour les passagers; ce seraient d'ailleurs la seule manière de faire payer les chemins de fer. Mais, il y a concurrence. Le chemin de fer du Pacifique, aux taux actuels, sur un parcours transcontinental, fait de l'argent, paie bien ses hommes et fournit au public un service que jamais les chemins de fer du gouvernement ne pourront surpasser, s'ils peuvent seulement l'égaliser.

Voilà une des raisons qui empêcheront les chemins de fer du gouvernement d'augmenter les taux de transport et, partant, de sortir des déficits annuels.

Il n'y a pas que les Etats-Unis qui ont fait la tentative coûteuse et peu pratique d'avoir des chemins de fer nationaux, tous les pays européens se sont lancés, avec l'avènement des idées socialistes, dans cette galère.

Pas un seul n'a réussi. Pas un seul pays de l'Europe occidentale, où il doit bien se trouver des hommes de l'envergure et de l'habileté de M. Hanna, n'a pu donner un bon service et couvrir les dépenses de l'administration ferroviaire.

En France, en Allemagne, en Espagne, en Italie, les chemins de fer du gouvernement n'ont jamais donné autre chose que des déficits. En Belgique, où l'administration était supérieure à celle de tous les autres pays, on n'a jamais équilibré une année fiscale sans déficit. Et l'on espère qu'au Canada, dans un pays d'une étendue immense, dont la population est peu dense et le développement très lent, on pourra faire mieux que dans ces vieux pays où chaque mille carré de territoire contient dix fois plus de monde qu'ici?

Réellement, pour parler ainsi, il faut être optimiste au plus haut point; il faut sentir qu'on a sur les épaules une charge énorme, celle de faire avaler au peuple une législation malheureuse, et que pour réussir, le meilleur moyen est encore de la vanter pour lui conserver le peu de crédit qu'elle possède.

L'administration des chemins de fer par l'Etat coûte plus cher et rapporte moins que celle d'une compagnie privée. De plus, M. Hanna le dit lui-même, il faut se garder de la politique dans cette administration. Nous lui souhaitons bien de réussir, mais il aura fort à faire pour tenir la souche et le patronage à la porte. S'il réussissait, ce serait phénoménal. J.-Albert FOISY.

VERS LA RECONCILIATION

(Spécial au "Droit")

Il y a actuellement, à la Chambre française, 350 députés républicains au moins — et je ne comprends pas dans ce chiffre les conservateurs — qui sont résolus à fonder en France une paix religieuse véritable. Ils n'aspirent pas simplement à cette paix d'une façon vague; ils sont résolus, pour la plupart, à faire ce qu'il faut pour qu'elle soit sincère et durable.

Quel doit être le premier acte de cette pacification?... La reprise des relations diplomatiques du gouvernement français avec le Saint-Siège.

On se souvient, d'ailleurs, que M. Millerand, aujourd'hui président du Conseil, hier Commissaire général de la République en Alsace-Lorraine, apparut, à Paris, aux élections législatives du 16 novembre 1919, comme la "tête de liste" du Bloc national républicain, sorti magnifiquement vainqueur de la consultation électorale. Or, dans une grande réunion publique, quelques jours avant les élections, le 7 novembre exactement, M. Millerand déclarait nettement se rallier à la suggestion de M. de Monsie, maintenant sénateur radical, appuyée par MM. Viviani et Briand, président du Conseil, par M. Lazare Weiller, sénateur républicain de

gauche et israélite, et par combien d'autres. — Lesquels préconisent tous, au nom des intérêts français, de rétablir les rapports entre la France et le Vatican.

Nul n'ignore, d'autre part, que M. Paul Deschanel, qui vient d'être élu président de la République, n'a jamais fait mystère — en ces derniers temps en particulier — qu'il était nettement partisan de renouer avec Rome.

Le 5 février dernier, pour la première fois, à la Chambre, depuis les élections, la question était publiquement posée. Par un catholique?... Pas du tout. Par un protestant, par un pasteur même, M. Edouard Soulier. Et c'est en faveur de la reprise qu'il se prononçait. Au nom des intérêts français? Certes, oui. Mais par égard, aussi, pour la conscience des catholiques. "Il y a, déclarait-il textuellement, pour leur conscience de catholiques, comme une blessure dans cette rupture". Et quel accueil fit la Chambre à ces déclarations?... Le Journal Officiel note qu'elles furent saluées par de "vifs applaudissements répétés" et une feuille de nuance anticléricale, l'"Ere Nouvelle", est bien obligée de constater que le pasteur Soulier fut "accueilli avec une faveur marquée". Répondant à M. Soulier, le président du Conseil se montre beaucoup plus timide que la Chambre; il ne fit pour tant pas mentir les promesses du leader électoral du Bloc national

républicain. Il promet que, du jour où l'intérêt national paraîtrait commander la reprise des relations, "ouvertement et publiquement" il saisirait les Chambres de la question. Nous sommes loin des déclarations du précédent ministre des Affaires étrangères, M. Pichou, opposant, il y a quelques mois, à pareille question, formulée par M. de Monsie, une fin de non-recevoir, courtoise mais catégorique.

Au reste, ce ne sont plus, seulement dans la Chambre nouvelle comme dans l'ancienne, des personnalités politiques de gauche — MM. Briand, Viviani, de Monsie, Weiller — qui préconisent la reprise; ce sont des groupes entiers. C'est ainsi que le groupe parlementaire des républicains de gauche, dans sa récente et officielle déclaration, se prononçait en faveur de cette politique que M. de Monsie a appelée "la politique de la présence". Est-ce à l'heure, écrivait tout dernièrement le sénateur radical du Lot, où tant de délicats problèmes mondiaux se posent, que nous refuserions d'être présents à ce centre mondial qu'est le Vatican, que nous dédaignerions de connaître le Souverain Pontife de la Chrétienté?...

A cette question, l'opinion publique, en France, a déjà répondu, et elle répond chaque jour par l'organe de ses journaux. Mgr Baudrillard et M. Denys Cochin, de l'Académie française, dans l'organe quotidien d'information à grand tirage, Le Journal, M. Marc Sangnier, député de Paris, dans la Libre Parole, se sont fait, ces jours derniers encore, les éloquentes interprètes, en réclamant du gouvernement qu'il passe de la promesse à l'action, — et vite. Vite, en effet, car elle n'estime pas, comme M. Millerand, qu'un jour peut venir, et viendra sans doute, où l'intérêt national commandera la reprise des relations; elle estime que ce jour est déjà venu.

Une fois l'ambassadeur nommé, ajoutait Mgr Baudrillard, "il examine à loisir et discrètement les modifications que le Saint-Siège jugerait indispensables pour que l'Eglise de France pût se servir de la loi sur les associations sans atteinte à la hiérarchie catholique."

Ce sera là le second acte du grand œuvre de la pacification religieuse de la France. On peut fermement espérer, en tous cas, que le premier sera bientôt posé. Les catholiques du monde entier salueront avec joie cette réconciliation, et tous les amis de ce pays se réjouiront d'un geste qui consolidera, au dedans, l'Union des Français, et augmentera, au dehors, le prestige de la France.

Georges HOOG.

BISMARCK ET L'ARTICLE 228

L'article 228 est cette disposition du traité de Versailles sur laquelle s'appuie l'Entente pour réclamer à l'Allemagne la livraison des coupables de la guerre, l'empereur Guillaume en tête. La presse allemande, écrit M. Robert de Flers dans le "Figaro", fera bien de cesser d'invectiver contre cet article. Qui, en effet, en a eu le premier l'idée? Ce n'est ni M. Clément, ni M. Wilson, ni M. Lloyd George. C'est Bismarck. Et le fait nous est révélé par un des Allemands qui coururent le mieux la vie du chancelier de fer, M. Maurice Busch, dans son livre: "Le comte de Bismarck et sa suite pendant la guerre avec la France".

Le 14 octobre 1870, pendant le siège de Paris, raconte M. Maurice Busch, Bismarck, tout en dînant avec des amis, dissertait sur la paix. L'auteur de la dépêche d'Ems, déclara ceci: "J'ai une idée favorite relativement à la conclusion de la paix. C'est d'établir un tribunal international, pour y juger ceux qui ont incité à la guerre: les journalistes, les députés, les sénateurs, les ministres. Le conseiller Abeken ajouta: "Thiers indirectement appartient à cette classe d'individus, surtout par son histoire chauviniste du "Consulat de l'Empire". Bismarck dit alors: "Je voudrais un nombre égal de juges pris dans chaque puissance, et nous serions les accusateurs. Mais les Anglais et les Russes n'y consentiraient pas. On pourrait alors composer le tribunal de ceux qui ont le plus souffert d'eux".

AU PARLEMENT

Le débat sur l'adresse est terminé. — Le gouvernement obtient 34 voix de majorité. — Polémique Murphy Rowell. — Ridicules attaques de M. Hockens contre le clergé de la province de Québec et contre les Canadiens français.

(Par CHARLES GAUTIER)

Le 9 mars 1920.

La vieille animosité qui règne depuis 1917 entre les libéraux unionistes et libéraux, animosité qui s'est révélée à la Chambre, pour la première fois et d'une façon très acerbe aux premiers jours de la session de 1918, lorsque l'honorable Charles Murphy, député de Russell, fit un terrible réquisitoire contre l'hon. M. Rowell, président du Conseil privé, a reçu aujourd'hui un regain de vigueur. Seul des libéraux unionistes, M. Rowell semble avoir été rejeté définitivement de son ancien parti; il est devenu un médisant de connaître le Souverain Pontife de la Chrétienté?...

En terminant, M. Murphy se demande pourquoi le gouvernement refuse de faire des élections, si l'unionisme est si populaire que les orateurs ministériels l'ont laissé entendre. M. Murphy ne voit qu'un moyen de rétablir l'unité nationale: le retour au pouvoir du parti libéral.

M. ROWELL

Le président du Conseil Privé, à la séance du soir, s'est levé pour répondre aux attaques de M. Murphy. Il ne comprend pas qu'un député gaspille trois heures précieuses à assourdir une haine personnelle contre un autre membre de la Chambre. Ce temps aurait dû être employé à la discussion de la politique générale du pays. Il regrette d'être obligé de faire pendant quelques minutes des remarques personnelles, afin de se défendre et de montrer la fausseté et la malice des insinuations de M. Murphy. Celui-ci sera absent de la Chambre pendant la réponse à son discours.

M. Rowell se glorifie de l'hostilité et de la haine que lui témoigne le député de Russell. Ce lui est un grand honneur. M. Rowell nie catégoriquement le bien fondé des accusations faites par M. Murphy. D'un autre côté, M. Murphy a assuré la Chambre qu'il disait la vérité. Qui croira?

M. Rowell doit son siège à la démission du candidat unioniste dans le comté de Durham. Ce candidat démissionnaire a été nommé sénateur. M. Rowell ne voit rien de mal à cela. Telle a été l'habitude depuis longtemps. Un candidat se retire-t-il devant un ministre à la recherche d'un comté où il puisse se faire élire, ce candidat devient une figure nationale, un héros et il doit être récompensé soit par un poste de juge, soit par un poste de sénateur, s'il n'a pas les conditions requises pour revêtir la toge.

Quant à la question des fonds du secrétariat libéral, M. Murphy sait très bien que M. Rowell n'en a jamais touché un sou; pourtant il a insinué le contraire. M. Rowell n'a pas non plus touché un seul sou des fonds prélevés pour le triomphe de la prohibition dans la province d'Ontario.

Le président du Conseil Privé assure ensuite que lorsqu'il a refusé de payer l'impôt à Toronto, il ignorait qu'à Ottawa les revenus des ministres étaient exempts de taxation. Il traite M. Murphy de troubleur, de bouffon du parti libéral. Il le soupçonne de vouloir faire du capital politique avec la question des communautés religieuses. En terminant, M. Rowell défie qui que ce soit de prouver qu'il a montré de l'inimitié aux Canadiens français et aux catholiques. Il a parmi les catholiques de nombreux amis et il estime beaucoup les Canadiens français. Il a exigé comme sous-ministre du Bureau de la Santé fédérale le Dr Amyot, un Canadien français catholique, parce qu'il était l'homme le mieux qualifié pour ce poste.

M. LAPOINTE

M. Ernest Lapointe, député de Québec est, se garde bien de se mêler au différend Murphy-Rowell. Cependant, il croit que M. Rowell a fait jadis des déclarations que son auteur même doit

regretter aujourd'hui et qui lui feront du tort au cours de sa vie politique.

M. Lapointe ne croit pas que le gouvernement actuel soit le représentant de l'opinion populaire. Il ne l'est certainement pas de la province de Québec. Pas un député unioniste ne saurait se faire élire actuellement dans la province de Québec. Unionisme est synonyme de division, de désunion. Le succès de ce parti a été dû à l'exploitation des préjugés de races et au soulèvement des provinces les unes contre les autres. Pas un Canadien français, qui a le sens de la dignité personnelle, ne saurait accepter un portefeuille dans le ministère actuel.

La meilleure preuve que le gouvernement unioniste ne représente pas l'opinion générale, c'est que deux ou trois députés ont suggéré la formation de nouveaux partis. Le parti libéral est prêt à la lutte. Le libéralisme tient le juste milieu entre les protectionnistes et les libre-échangistes, entre le capital et le travail. Le gouvernement unioniste a été créé pour faire la guerre; après avoir démobilisé les autres, que le gouvernement unioniste se démobilise lui-même.

AUTRES ORATEURS

M. Burrell, ministre des Mines, a déclaré que M. Rowell était un des membres les plus éminents du cabinet. Il regrette que M. Murphy ait jugé bon de faire de telles attaques.

M. Halbert, président des Fermiers-Unis d'Ontario, a déclaré que le programme du parti agraire donnait corps aux aspirations des masses et que le parti des fermiers n'était pas le mouvement étroit que l'on disait.

M. Hocken, rédacteur en chef de l'"Orange Sentinel", cherche à justifier l'existence de la circonscription orangeiste lue par M. Murphy. Il blâme les Pères de la Confédération d'avoir laissé exister la langue française qui, à ses yeux, est la cause de tous les troubles qui existent aujourd'hui. La province de Québec est sous la domination de la hiérarchie catholique; rien ne se fait sans que l'on consulte les prêtres et les évêques. On ne veut pas de ce régime dans l'Ontario. Cette dernière province n'est pas aussi fatiguée que l'on cherche à la faire croire. La preuve en est le règlement 17 qui, même de l'avis de Mgr Fallon, est très libéral à l'égard de la population canadienne française. On parle de liberté dans la province de Québec; pourtant l'autorité religieuse a déjà interdit la lecture de certains journaux et de certains livres.

M. Hocken ne voit pas d'un bon œil l'immigration canadienne-française en Ontario; mais puisque les Canadiens français veulent s'emparer de la province, qu'ils ne se gênent pas, qu'ils satisfassent leur ambition. Il faudra pourtant qu'ils se soumettent aux lois de la province.

La circulaire avait sa raison d'être, vu l'attitude de Québec pendant la guerre. "Nous nous battons pour la France, dit-il. Le moins que nous pouvions attendre des Canadiens français, était qu'ils fussent autant que nous. La ville de Toronto a donné à elle seule 30,000 soldats, plus qu'ont donné les 1,800,000 Canadiens français de Québec."

Afin de prouver que les Orangistes ne sont pas des fanatiques, M. Hocken assure que ce sont eux qui ont fait élire sir Wilfrid Laurier en 1896, et M. Doherty en 1917. Il croit que si le clergé catholique cessait de s'occuper de politique et faisait exclusivement du ministère, l'harmonie règnerait.

(Suite à la sixième page)

Au Jour le Jour

Les villes meurtrières.

Le mal immense que fait aux pays la désertion des campagnes au profit des villes énormes et surpeuplées est partout sensible. Les Etats-Unis, mais encore que les autres, n'en sont pas indemnes. Le professeur Warren, de l'Université de Cornell, dit que plus de 24,000 maisons de ferme habitables ont été abandonnées dans l'Etat de New-York l'année dernière, parce que des milliers d'hommes ne veulent plus être agriculteurs.

Il est certains que la perspective de travailler moins et de gagner davantage exerce sur beaucoup de cultivateurs une irrésistible séduction.

EN FAVEUR DU "DROIT"

LISTE DES SOUSCRIPTEURS

Le nombre des amis de la bonne presse augmente de jour en jour.

Convaincus de la nécessité d'un journal foncièrement catholique et canadien-français en Ontario, ils ne craignent pas de s'imposer quelques sacrifices pécuniaires pour assurer le triomphe du droit et de la justice.

Quelques-uns des nouveaux souscripteurs généreux: "Mince contribution, vœux immenses." Henri JOANNETTE, P. S. S., Grand Séminaire, Montréal.

A. M. Charles Leclerc. Hommages respectueux et humble obole pour l'excellent journal le "Droit".

F. X. MAILLARD, M. S. C., Collège St-Joseph, North Cobalt, Ont. Avec mes meilleurs vœux pour le succès de la souscription en faveur du vaillant journal le "Droit".

L'abbé Cyrille GAGNON, Séminaire de Québec. Veuillez accepter ma modeste contribution à l'œuvre à laquelle vous vous intéressez. Agréés, avec mes meilleurs souhaits, mes salutations respectueuses.

J. E. MOREAU, P. S. S., Ecole St-Jean l'Évangéliste, Montréal.

SOUTH INDIAN (suite)

Ecole du Village, Classe des petits (suite)	
Marie-Rose Blondin	\$0.05
Roland Martel	.05
Bertha Martin	.10
Hector Martel	.02
Charles-Emile Ladouceur	.10
Zéphirin Martin	.25
Maurice Roy	.05
Léo Plante	.05
Jean-Baptiste Quesnel	.01
Armand Poirier	.10
Omer Latrelle	.03
Henri Latrelle	.01
Viateur Forget	.05
Roger Bellefeuille	.10
Viateur Couture	.05
Edouard Forget	.10
Méridie Savage	.10
Léon Blondin	.10
Albert Voisine	.01

Total

(A suivre) \$2.71

Le sucre

Si les informations de presse relatives à la question du sucre sont exactes, il faut convenir que la façon dont les hauts commissaires du commerce conçoivent leur rôle est quelque peu étrange. Voici ce qu'on raconte.

La commission avait alloué aux détaillants, une marge de profit de 1 sou puis 1 sou et demi par livre. Les marchands déclarent alors que, vu le change et autres frais, il leur faut 3 sous par livre. Que pensez-vous que fait la commission? Elle leur impose le profit primitif? Vous n'y êtes pas. Elle contrôle minutieusement les motifs sur lesquels s'appuie la réclamation? Moins encore.

Elle lève simplement tout contrôle sur la vente du sucre. Et le public est là pour payer. N'est-ce pas charmant? etoain shrdlu emfvy bpkqgv

Tel Journal tel public

Le Patriote de l'Ouest écrit: "Vous pouvez presque juger du degré de réflexion d'un lecteur par le journal qui gagne ses préférences. Moins il est capable d'attention intelligente, plus il choisira le journal à titres sensationnels, énormes, le journal "à images et à ramages". Ce n'est pas une preuve d'intelligence supérieure de ne pouvoir lire que les grosses lettres, les potins, les faits-divers et d'apprécier un journal à son épaisseur de papier."

"L'Action Populaire"

Notre vaillant confrère l'Action Populaire de Joliette entre avec son dernier numéro dans sa huitième année.

Nous sommes très heureux de lui dire, à cette occasion, nos plus cordiales sympathies et les souhaits que nous lui adressons pour une carrière longue et prospère.

"L'Université"

Un petit journal intitulé l'Université et destiné à aider la propagande en faveur de l'Université de Montréal est actuellement distribué dans les familles canadiennes-françaises. Il donne des détails sur la campagne en cours, résout les objections, répond aux questions, et remplace de nombreux agents dont le travail serait moins efficace.

Nul doute que cette feuille ne soit par tout bien accueillie.

FLECHETTE

Au moins un!

Ce bon M. Corbett est simplement sublime. Trésorier de cité d'Ottawa, il a trouvé que finances de cette petite cité restreint pour sa compétence. A donc jeté les yeux sur la ville de Montréal qui sans doute avait très honoré de posséder un trésorier de l'envergure du sie Corbett.

Chose étrange le conseil de ville de la Métropole n'est pas tombé en panosion à la lecture de la missive ou M. Corbett lui offrait pour remplir les fonctions de trésorier municipal, ses fulgurantes mières et son impayable personne.

— Les échevins de là-bas ont-ils été bien tentés par l'alléchant perspective de posséder M. Corbett. U. U. de leur falloir une de peu ordinaire de force d'âme pour ne pas lui envoyer une légation et élever pour le recevoir 3 ou 4 douzaines d'ares de trio phe... Par un sursaut d'énergie ils sont imposés un délai de réflexion et l'idée leur est venue que ville de Montréal pouvait, à condition que l'on cherchât à lui fournir au moins un homme adéquat aux susdites fonctions.

Avis fut donné de cette façon au digne M. Corbett. Ce à quoi notre bonne ville d'Ottawa doit le précieux avantage de posséder encore... A Ottawa pourtant il y a eu au moins un homme surpris cette réponse. C'a été M. Corbett... LE PASSANT.

SIMPLE QUESTION

Pourquoi la commission de commerce supprime-t-elle le contrôle sur le prix du sucre au moment où ce contrôle paraît plus que jamais, nécessaire? UN CURIEUX.

L'augmentation de l'instruction

L'augmentation de l'instruction n'amène pas du tout une augmentation de moralité. Ce n'est pas l'instruction qui moralise; c'est l'éducation religieuse, le christianisme du peuple. L'enseignement doit être chrétien.

Les dommages par le feu, au Canada, se sont élevés, pendant l'année 1919, à \$23,500,000, soit environ \$2.90 par capita. Il serait possible de réduire considérablement ce triste bilan.

Nouvelles de Hull

IL DISPARAITRAIT

L'achat de la maison Magloire par la Cie A. A. Fournier Ottawa, va faire disparaître un des plus beaux et populaires magasins de la ville de Hull. La maison de commerce établie depuis longtemps dans notre ville, M. Fournier ayant acheté les marchandises les transportant à Ottawa, et le magasin Magloire restera fermé, du moins la vente des articles accoutumés. Avec la disparition de ce magasin, la ville doit constater qu'il lui reste que trois établissements de ce genre chez elle, pour une population de 30,000 âmes. Il paraît n'y avoir encore rien de décidé au sujet du genre de commerce qui occupera cette maison. On a vu la disparition de cette maison, on voit évidemment dire aux propriétaires des trois magasins restants, qu'il y a un grand bien de la marge pour y faire du progrès. Nul doute qu'ils comprendront et surtout, ils prendront les moyens d'arriver le plus tôt, comme le plus sûr et au but.

DANS NOS COURS

Chez le recorder, on ne signale que quelques pochards ce matin. Comme il n'y avait aucune cause de fixée pour ce matin, la séance de la cour fut passablement modifiée.

Par contre, il y avait foule chez le magistrat. Le grand connétable et d'autres officiers de la police provinciale ont eu hier, l'idée, de faire une descente dans deux maisons du chemin de Chelsea, ou des environs, et cela en plein jour. Résultat: ce matin des avant dix heures on pouvait voir une suite de limousines, autos de bonne qualité stationner en face du Palais de Justice. Evidemment que le commerce n'a pas été à la baisse depuis le commencement de la guerre, mais on a vu que les affaires ont été de luxe et en limousine. Le coût élevé de la vie et tout le tremblement n'aurait rarement de prise sur les basses passions.

Les tenanciers et les pensionnaires ont payé l'impôt ordinaire. Le cour devait entendre ce matin plusieurs causes, il lui faudra probablement avoir recours à l'ajournement, car passé onze heures, on n'avait pas encore terminé l'audition des témoignages dans l'enquête préliminaire de la cause d'un nommé O'Brien contre Dan Bruin. C'est le temps pour les autres établissements semblables de faire un effort pour empêcher qu'elles ne traversent la rivière et aller vers l'argent que nous devrions leur offrir pour aider au progrès de notre commerce, mais de notre ville en général.

Après la marchandise, nous nous sommes partis la clientèle, nous avons subi une perte doublement regrettable. Il convient donc de saisir l'occasion qui se présente et de prendre immédiatement les moyens de garder chez nous les acheteurs d'argent.

Pour y réussir, nous l'avons plus de fois dit, il y a un moyen aujourd'hui universellement reconnu, une efficacité, et plus que cela, une à peu près le seul efficace, réclame.

Nos marchands doivent donc ancrer, pour grossir leur commerce gardant pour eux les acheteurs eux, pour aider au développement commercial de leur ville et en même temps au progrès général de la ville. Ils doivent ancrer et annoncer méthodiquement. En tout la méthode est la Heure chef du succès.

On comprendra facilement qu'une maison de commerce qui ne fait de réclame que quelquefois dans une année ne pourra soutenir la concurrence de l'autre maison soignée et de la réclame continuelle. Pour s'assurer une clientèle nos jours, il faut presque se tenir continuellement en contact avec elle, lui parler, lui offrir sa marchandise et l'inviter continuellement à ne pas oublier qu'on se tient à disposition pour lui fournir ce qu'il a besoin.

Que nos marchands y songent sérieusement.

IL VA MIEUX

M. le Dr J. E. Fontaine, retenu depuis le commencement de la semaine à sa chambre par une attaque de grippe a vu sa santé sensiblement améliorée puisqu'il a pu sortir quelque peu aujourd'hui.

LA CHAMBRE DE COMMERCE

Il y aura demain soir, à 8 heures, assemblée de la chambre de commerce de Hull à la salle du bureau d'enregistrement. D'importantes questions seront étudiées.

LES MEDECINS AUGMENTENT LEURS TAUX

(Dépêche de la Presse Associée.) Chicago, 10 mars.—La Société Médicale de Chicago comprenant 7,000 membres a annoncé une augmentation de ses taux. Les médecins qui chargeaient auparavant \$3 pour une visite à domicile demandent \$5 et les visites qui étaient de \$5 seront de \$10. Les opérations pour l'appendicite coûteront \$50 chacune.

NOUVELLE ROUTE DE QUEBEC A MONTREAL

Grand'Mère, 10. — L'on parle beaucoup de fonder ici une Chambre de Commerce, qui entre autres choses, s'occuperait surtout de réaliser le projet de construire une bonne route, entre Montréal et Québec, passant par St-Jérôme, Joliette, Shawinigan Falls, Grand'Mère, St-Tite et St-Raymond.

LE COLLEGE DE LEVIS FERME SES PORTES

Levis, 10. — Les autorités du collège de Lévis ont décidé, hier après-midi, de fermer temporairement les portes de leur institution et de renvoyer dans leur famille les élèves externes et pensionnaires parce que quelques cas de grippe s'étaient déclarés dans le personnel.

UN QUI PROMET

(Dépêche de la Presse Associée.) Chattanooga, Tennessee, 10 mars.—Edouard Hooser, 42 ans, a été arrêté hier soir. Il est accusé d'avoir arrêté une paire de mules à un coffre-fort d'un magasin, de l'avoir transporté dans un champ voisin et de l'avoir fait sauter avec de la dynamite. Il vendit à sacrifice des bons du gouvernement qui étaient dans le coffre-fort. Il fut arrêté avant d'avoir pu liquider le reste de son larcin.

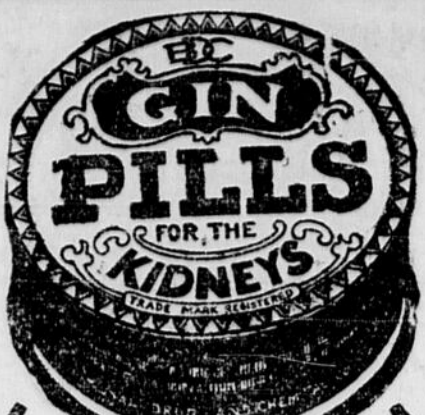
L'EPIDEMIE A QUEBEC

Québec, 10. — Le bureau de santé donnait hier 42 cas de grippe de type samedi, 2 cas de rougeole, 2 cas de diphtérie.

Dans deux jours, 42 cas indiquent une augmentation notable dans la santé publique.

Cependant les précautions ordinaires sont encore nécessaires.

L'Hôtel-Dieu n'admettra plus les visiteurs tant que durera l'épidémie.



Evitez les Opérations qu'entraînent les affections du rein

GinPills
Pour les Reins
s'attaquent directement à la cause du mal. Elles agissent rapidement la douleur. Elles dissolvent la pierre et la gravelle. Elles purifient l'organisme et elles tonifient le rein.

Adresse: The National Drug & Chemical Co. of Canada, Ltd., Toronto Adresse aux E.-U.: Na-Drug Co., Inc., 202, Main St. - Buffalo, N.Y. 3167

ST-JOACHIM

9 mars 1920. Mlle Florence Quérelle et Mlle Eva Chartrand, qui ont été assez malades prennent du mieux.

M. Nap. Maillois a vendu sa terre à M. W. Lauzon, tandis que M. Lauzon a vendu la sienne à M. J. Bellemare.

Il semble que la grippe est partie de cette localité.

On demande un docteur à St-Joachim.

M. Jos. Ladouceur qui a fait l'ouverture d'un nouveau garage, est constamment occupé.

M. Hobbelle, de Ford City, était ici dernièrement.

M. R. P. Laliberté a été appelé à Tilbury, au chevet de sa sœur, très malade.

La St-Jean-Baptiste a eu une assemblée dernièrement, dans le but d'envoyer des délégués à Tecumseh. MM. N. Pinsonnault, Nap. Trépanier, Charles Cazabon et S. Pinsonnault ont été envoyés pour représenter St-Joachim.

LES GAGNANTS DES PRIX SPECIAUX EN ESPECES

Les gagnants des prix spéciaux en argent comptant pour la période se terminant le 3 mars ne sont pas encore connus. Les gagnants de ces prix seront avertis par lettres plus tard et leurs noms seront publiés à la fin du concours, alors que les noms des gagnants des autres prix seront annoncés.

La liste comprend les votes qui ont été inscrits jusqu'à mardi midi.

LISTE DES CANDIDATS

CANDIDAT	VOTES
Mme O. Chatelein, 20 Carré Anglésea	228,980
Marius Lachaine, 40 Bethany Road	228,940
J. Ouellette, 117 Notre-Dame, Hull	5,470
Mlle Yvonne Chantigny, 39 Maisonneuve, Hull	228,980
Honoré Deslauriers, 303 Champlain, Hull	5,320
Mlle Thérèse St-Denis, Moose Creek, Ont.	5,020
Mlle E. Bray, Pointe-Gatineau, P. Q.	137,500
R. Léger, Campbell's Bay, Ont.	228,980
Mlle Eliane Labelle, Eastview Centre, Ont.	175,400
Arthur Laliberté, Granby, Qué.	228,970
Z. E. Lafontaine, Halleybury, Ont.	8,020
Louis Brouillet, L'Assomption, P. Q.	75,760
Mlle Auréole Lavergne, French Hill, Ont.	45,420
Mme Achille d'Arçon, Thurso, P. Q.	5,010
Mlle Odile Renier, St-Albert, Ont.	5,010
William Delorme, Ouellette, Ont.	228,980
Mlle Méria Pigeon, Moose Creek, Ont.	5,200
Mlle Annie André, St-Raphaël, Ont.	228,970
Mme Edgar Hamel, Blackburn, Ont.	125,650
Mlle Joséphine Charlebois, Rigaud, P. Q.	176,430
T. G. Julien, 312 rue Cumberland	5,000
Jos. Chartrand, St-Albert, Ont.	193,030
Wilfrid Cadieux, Greenfield, Ont.	228,980
Raoul Rouleau, 150 Guigues	5,170
Mlle Yvonne Chartrand, York, Ont.	6,270
Mme Clémentine St-Isidore de Prescott, Ont.	5,000
Leon Bellefeuille, South Indian, Ont.	7,050
Mlle Bernadette Danis, Alexandria, Ont.	215,860
Elie Giroux, Thurso, P. Q.	65,230
Mlle Annette Gervais, Timmins, Ont.	6,870
Elzéar Taillefer, Cache Bay, Ont.	155,250
Mlle Hélène Michaud, Sturgeon Falls, Ont.	5,010
Eugène St-Denis, Plantagenet, Ont.	5,000
Adolphe Labelle, Masham's Mills, P. Q.	76,830
Mlle Donna Proulx, Buckingham, P. Q.	5,000
Mme J. O. Leclerc, Gracetfield, P. Q.	70,010
Omer Boudreau, Bourget, Ont.	108,920
Viateur Farley, Joliette, P. Q.	5,110
Mlle Marie Blanchet, Chicoutimi, P. Q.	5,010
Aimé Monjeon, Angers, P. Q.	228,980
Mlle Antoinette Beauchamp, Ste-Rose de Lima, P. Q.	89,970
Aristide Rodrigue, Hull, P. Q.	33,010
Mme Marie Anne Cadieux, St-Victor d'Alfred, Ont.	5,060
Conrad Charlebois, Hull, P. Q.	185,310
Pierre Bertrand, Ste-Cécile de Masham, P. Q.	5,040
Mme Napoléon Daoust, Hawkesbury, Ont.	91,200
Mlle Marie Gourdin, Cluny, Alta.	5,010
J. A. Brisson, Casselman, Ont.	5,320
Mlle Laurette Vian, 8 rue Loyrey, Ottawa, Ont.	136,650
Léopold Perrier, Rockland, Ont.	5,010
Amédée Léonard, Moonbeam, Ont.	228,980
Mlle Véronique Dupuis, St-Joseph d'Orléans, Ont.	36,490
Mme Joseph Letourneau, 84 rue LeBreton, Ottawa	125,560
Mme O. Charlebois, Embrun, Ont.	109,720
Mlle Lucienne Marier, 351 King Edward	5,500
G. Bergeron, Thurso, P. Q.	5,000
Mlle Régina Guertin, Aylmer, P. Q.	69,740
Mlle Reine Lefebvre, 140 rue Lorne, Ottawa	228,980
Mme P. C. Bruyère, Embrun, Ont.	5,010
Fernand Belisle, Chemin Goutin, P. Q.	117,000
Mme Alph. Rousseau, La Tuque, P. Q.	125,740
Mlle Bernadette Séguin, Navan, Ont.	5,010
Norbert Barneche, St-Barthelemy, P. Q.	228,980
F. Bonenfant, 153 Queen Ouest, Ottawa	5,310
J.-Bte. Charbonneau, Orléans, Ont.	131,600
Elonel Parisien, Alford, Ont.	5,010
Alph. Jean, Loretteville, P. Q.	5,070
James Bradley, Sudbury, Ont.	5,680
Mlle Yvonne Marion, Warren, Ont.	5,250
Mlle Agnès Maisonneuve, Wendover, Ont.	8,100
Narcisse Mongeon, Rochonville, P. Q.	5,000
Mme Omer Servant, 76 1-2 rue St-Henri, Hull, P. Q.	5,000
Palma Joanis, Maniwaki, P. Q.	228,980
Mme A. Leclerc, 208 rue Daubouise, Ottawa	5,270
Mlle Claudia Légaré, Billing's Bridge	5,100
Lionel Labelle, Masham's Mills, P. Q.	228,970
A. Sicard, 281, rue Notre-Dame, Hull, P. Q.	228,980
Henri P. Hould, Lac au Saumon, P. Q.	5,010
Mme Narcisse Touchette, Beaufortville, P. Q.	228,980
Mme Ferdinand Mayrand, Gracetfield, P. Q.	5,010
E. J. Marier, 13 Mountain Road, Hull, P. Q.	5,010
Mlle Marie A. Bélanger, St-Etienne de Lauzon, P. Q.	121,070
J. C. Daoust, 27 rue Wellington, Hull, P. Q.	5,060
Mme J. Charon, Capreol, Ont.	5,000
Mlle Ernestine Pilon, Sturgeon Falls, Ont.	5,000
Joseph Gervais, Embrun, P. O.	5,150
Mathias Chenier, Bourget, Ont.	3,180
Adélaïde Laplante, Russell, Ont.	5,000
Gaston Ribou, Matamoras, P. Q.	5,000
J. F. Lefebvre, Bonfield, Ont.	5,000
Jos. Vanier, North Bay, Ont.	5,000
Jos. Vézina, Field, Ont.	5,000
Mme Bertha Ethier, Verner, Ont.	5,010
Emery Séguin, Plantagenet, Ont.	5,000
Joseph Maisonneuve, Rigaud, P. Q.	5,080
J.-Eugène Vallée, Ste-Marie, Beauce, P. Q.	5,010
George Scantlan, Masson, P. Q.	5,000
Mlle Aline Parent, 72 rue Daly, Ottawa	5,000
Joseph Bertrand, L'Orignal, Ont.	5,000
Adrien Pilon, Verner, Ont.	5,430
Mlle Florida Lemire, Cornwall, Ont.	5,070
Mme Napoléon St-Jean, Ouesst Aylwin, P. Q.	5,000
M. Gauthier, 76, rue Maisonneuve, Hull	5,000

IL DISPARAITRAIT

L'achat de la maison Magloire par la Cie A. A. Fournier Ottawa, va faire disparaître un des plus beaux et populaires magasins de la ville de Hull. La maison de commerce établie depuis longtemps dans notre ville, M. Fournier ayant acheté les marchandises les transportant à Ottawa, et le magasin Magloire restera fermé, du moins la vente des articles accoutumés. Avec la disparition de ce magasin, la ville doit constater qu'il lui reste que trois établissements de ce genre chez elle, pour une population de 30,000 âmes. Il paraît n'y avoir encore rien de décidé au sujet du genre de commerce qui occupera cette maison. On a vu la disparition de cette maison, on voit évidemment dire aux propriétaires des trois magasins restants, qu'il y a un grand bien de la marge pour y faire du progrès. Nul doute qu'ils comprendront et surtout, ils prendront les moyens d'arriver le plus tôt, comme le plus sûr et au but.

Après la marchandise, nous nous sommes partis la clientèle, nous avons subi une perte doublement regrettable. Il convient donc de saisir l'occasion qui se présente et de prendre immédiatement les moyens de garder chez nous les acheteurs d'argent.

Pour y réussir, nous l'avons plus de fois dit, il y a un moyen aujourd'hui universellement reconnu, une efficacité, et plus que cela, une à peu près le seul efficace, réclame.

Nos marchands doivent donc ancrer, pour grossir leur commerce gardant pour eux les acheteurs eux, pour aider au développement commercial de leur ville et en même temps au progrès général de la ville. Ils doivent ancrer et annoncer méthodiquement. En tout la méthode est la Heure chef du succès.

On comprendra facilement qu'une maison de commerce qui ne fait de réclame que quelquefois dans une année ne pourra soutenir la concurrence de l'autre maison soignée et de la réclame continuelle. Pour s'assurer une clientèle nos jours, il faut presque se tenir continuellement en contact avec elle, lui parler, lui offrir sa marchandise et l'inviter continuellement à ne pas oublier qu'on se tient à disposition pour lui fournir ce qu'il a besoin.

Que nos marchands y songent sérieusement.

DANS NOS COURS

Chez le recorder, on ne signale que quelques pochards ce matin. Comme il n'y avait aucune cause de fixée pour ce matin, la séance de la cour fut passablement modifiée.

Par contre, il y avait foule chez le magistrat. Le grand connétable et d'autres officiers de la police provinciale ont eu hier, l'idée, de faire une descente dans deux maisons du chemin de Chelsea, ou des environs, et cela en plein jour. Résultat: ce matin des avant dix heures on pouvait voir une suite de limousines, autos de bonne qualité stationner en face du Palais de Justice. Evidemment que le commerce n'a pas été à la baisse depuis le commencement de la guerre, mais on a vu que les affaires ont été de luxe et en limousine. Le coût élevé de la vie et tout le tremblement n'aurait rarement de prise sur les basses passions.

Les tenanciers et les pensionnaires ont payé l'impôt ordinaire. Le cour devait entendre ce matin plusieurs causes, il lui faudra probablement avoir recours à l'ajournement, car passé onze heures, on n'avait pas encore terminé l'audition des témoignages dans l'enquête préliminaire de la cause d'un nommé O'Brien contre Dan Bruin. C'est le temps pour les autres établissements semblables de faire un effort pour empêcher qu'elles ne traversent la rivière et aller vers l'argent que nous devrions leur offrir pour aider au progrès de notre commerce, mais de notre ville en général.

Après la marchandise, nous nous sommes partis la clientèle, nous avons subi une perte doublement regrettable. Il convient donc de saisir l'occasion qui se présente et de prendre immédiatement les moyens de garder chez nous les acheteurs d'argent.

Pour y réussir, nous l'avons plus de fois dit, il y a un moyen aujourd'hui universellement reconnu, une efficacité, et plus que cela, une à peu près le seul efficace, réclame.

Nos marchands doivent donc ancrer, pour grossir leur commerce gardant pour eux les acheteurs eux, pour aider au développement commercial de leur ville et en même temps au progrès général de la ville. Ils doivent ancrer et annoncer méthodiquement. En tout la méthode est la Heure chef du succès.

On comprendra facilement qu'une maison de commerce qui ne fait de réclame que quelquefois dans une année ne pourra soutenir la concurrence de l'autre maison soignée et de la réclame continuelle. Pour s'assurer une clientèle nos jours, il faut presque se tenir continuellement en contact avec elle, lui parler, lui offrir sa marchandise et l'inviter continuellement à ne pas oublier qu'on se tient à disposition pour lui fournir ce qu'il a besoin.

Que nos marchands y songent sérieusement.

UN QUI PROMET

(Dépêche de la Presse Associée.) Chattanooga, Tennessee, 10 mars.—Edouard Hooser, 42 ans, a été arrêté hier soir. Il est accusé d'avoir arrêté une paire de mules à un coffre-fort d'un magasin, de l'avoir transporté dans un champ voisin et de l'avoir fait sauter avec de la dynamite. Il vendit à sacrifice des bons du gouvernement qui étaient dans le coffre-fort. Il fut arrêté avant d'avoir pu liquider le reste de son larcin.

L'EPIDEMIE A QUEBEC

Québec, 10. — Le bureau de santé donnait hier 42 cas de grippe de type samedi, 2 cas de rougeole, 2 cas de diphtérie.

Dans deux jours, 42 cas indiquent une augmentation notable dans la santé publique.

Cependant les précautions ordinaires sont encore nécessaires.

L'Hôtel-Dieu n'admettra plus les visiteurs tant que durera l'épidémie.

Dr P. B. BELANGER

Les Hôpitaux de Londres
Spécialités: Chirurgical, Maladies de la Peau, Maladies des Femmes.
Consultations:—2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m.
822, RUE SOMERSET OUEST
Tél: Sherwood 8969.

MODELE DU PRINTEMPS

SPECIAL CETTE SEMAINE
Vestons, Homespun, Serge ou Veचना noir et bleu, sur commande 34.50

W. A. Chatillon

119, Hôtel-de-Ville, HULL.

NOTAIRE

Henri DESROSIERS, B.A.
Tél: Sherwood 3200.
187, Rue Principale - Hull.
Argent à prêter, règlement de succession.

Dr J. E. MICHAUD

Médecin-Chirurgien
103, RUE MAISONNEUVE
Consultations: 1 à 3 P.M. 7 à 8 P.M.
TEL: SHER. 185.

J.-N. Beauchamp

J.-E. C. Elliott
Beauchamp & Elliott
Avocats et Procureurs
Téléphone: Sherwood 1857.
187 Rue Principale, HULL

N. J. MARION, LL. B.

AVOCAT
187, Rue Principale Hull Qué.
TELEPHONE
Shw'd 1837 Rés. Shw'd 1630

MME O. LEBRUN DECEDEE

La ville de Hull vient de perdre dans la personne de Mme Olivier Lebrun, née Marguerite Lavigne, une patriote de ce matin à sa décedée à 53 avenue Champlain, à l'âge de 53 ans, une de ses citoyennes les plus en vue et les plus estimées, jouissant de la haute considération de tous ceux qui l'ont connue. Femme exemplaire et profondément chrétienne, comme elle l'a démontré durant sa longue et cruelle maladie ne comptant que des amis dans la ville qu'elle habitait depuis 30 ans. Sa mort causera un vif et sincère regret. Elle laisse pour la pleurer, outre son mari, Olivier Lebrun, une fille, Lucienne et deux fils, Lucien et Raymond; une sœur, Mme Damase Gravelle, de Hull; deux frères, Osméa Levesque, cultivateur près d'Aylmer, et Narcisse du chemin de la Montagne. A la famille en deuil nous offrons nos sincères sympathies.

PERSONNE NE DEMANDE

La police se trouve dans l'impossibilité d'identifier celui qui se jetait l'autre jour dans la rivière. A ce qu'il paraît, le malheureux n'est pas beaucoup connu dans le district puisque personne pratiquement ne s'intéresse de savoir où il est allé. On croit que c'est un étranger puisque personne ici ne signale sa disparition. Une personne s'est présentée au poste pour chercher à trouver si ce malheureux n'était pas un parent disparu; mais elle n'a pu identifier la casquette perdue par le disparu en se jetant à la rivière.

A LOUER

Haut de pharmacie à louer, sept chambres avec chambre de bain, angle des rues Dupont et Hôtel de Ville, Hull. S'adresser au Dr Aubry, rue Principale, Hull. 58-60

AVIS

Toutes les personnes désirant faire fumer des jambons, pourront s'adresser chez H. Monette, boucher, angle des rues Dupont et Papineau où à 147 rue St-Laurent, Hull. Tél. Sh. 2061. 57-58

ATTENTION

Ne vous amusez pas à payer loyer; venez nous voir, nous vous vendrons une maison ou bien un terrain dans Wrightville, la plus belle partie de la ville. Nous avons des maisons de \$950.00 à \$8,000.00 avec terrains compris, comptant ou par paiement faciles. Venez nous voir.

DALPE FRERES

215 Montcalm, Hull.

MIGRAINE

Sous toutes ses formes.
SUPPRESSION IMMEDIATE
par une seule capsule

ANTALGINE

25 la boîte chez tous les principaux marchands. Franco par la poste.
A. R. FARLEY
Pharmacien. HULL, P. Q.

UN AUTRE GRAND ACHAT PAR

A. A. FOURNIER

TOUT LE STOCK D'UN MARCHAND BIEN CONNU DE HULL ACHETE CETTE SEMAINE

Ce qui est sans contredit la transaction commerciale la plus importante effectuée depuis l'achat du commerce de R. M. McMorran par la Banque, il y a un peu plus d'un an, est la récente acquisition par M. A. A. Fournier, propriétaire du grand magasin à rayons de M. A. Fournier Ltée, du stock de M. Carrière, 61 rue Principale, Hull.

Il n'y a pas longtemps que M. Fournier étonna Ottawa par son achat du fameux commerce de la maison McMorran. Il lance maintenant une autre bombe dans les cercles financiers et commerciaux par l'achat, à tant pour cent, d'un autre vaste stock, se chiffant dans les centaines de \$80,000, celui de M. Carrière, de Hull.

De merveilleux achats tels que ceux-ci peuvent paraître étranges à l'étranger, mais la chose la plus curieuse c'est qu'aucun autre n'est assez de prévoyance pour saisir les occasions qui sont si apparentes dans l'acquisition de stocks d'une telle qualité et en une telle quantité. Dans l'achat des stocks de R. M. McMorran et de M. Carrière, M. Fournier montra son jugement avisé en affaires qui a toujours caractérisé sa carrière. Sachant que les conditions sur les marchandises de gros sont anormales, qu'il est difficile de se procurer les marchandises en toute quantité ou en toute période fixe, M. Fournier se tint à l'affût pour profiter des occasions qui lui permettraient d'acquiescer des stocks à un prix raisonnable. Apprenant qu'il y avait possibilité de retrait des affaires de R. M. McMorran, il fit immédiatement des ouvertures et réussit à l'obtenir. Il en fut ainsi du commerce de M. Carrière. Sachant que l'abandon des affaires serait d'un grand bienfait pour la santé de M. Carrière, des négociations pour l'achat de son commerce furent entamées et le marché fut consommé en très peu de temps. M. Fournier par ce fait acquit un autre vaste stock de vêtements pour dames et enfants, de garnitures de maison, de vêtements pour hommes et garçons, des marchandises qui sont d'un achat très difficile en toute quantité par l'intermédiaire des marchands de gros de nos jours.

M. A. A. Fournier est établi à Ottawa depuis plus de trente-huit ans. Son commerce est devenu un des plus grands dans la ville, toutefois son magasin a toujours été reconnu comme "Le Magasin des Bas Prix", cela étant la politique par excellence de M. A. Fournier Ltée, de toujours donner plus de valeur pour le même argent ou la même valeur pour moins d'argent. Sans aucun doute cette politique est responsable du grand développement de ce commerce.

En mettant à exécution les méthodes habituelles de M. A. Fournier Ltée, le stock qui vient d'être acquis sera transporté au magasin de la rue Bank et fusionné avec le stock de R. M. McMorran et du stock régulier de M. A. Fournier. Le tout sera offert au public dans une grande "Vente de Célébration", à l'occasion du Premier Anniversaire de l'ouverture du nouveau magasin de la rue Bank.

Cet événement promet d'être la vente la plus remarquable qui ait jamais été faite pour cette firme. M. A. A. Fournier dit personnellement que c'est son intention de faire de ce Premier Anniversaire, sur la rue Bank, l'occasion d'une démonstration montrant l'efficacité économique de cette firme. A cette fin une bonne partie du stock de R. M. McMorran fut réservée pour cet événement. Il sera mis en vente à cette occasion et le public peut s'attendre à des rabais qui ouvriront leurs yeux d'étonnement.

Les personnes qui projettent de faire des achats ne se tromperont pas en attendant l'annonce de cette vente. Il ne s'écoulera pas beaucoup de jours d'ici à la publication de l'information définitive. On est actuellement à assembler et à marquer de nouveaux les stocks, et quand tout sera prêt et la vente annoncée, le public se rendra compte du bien fondé des promesses de

A. A. FOURNIER Ltée

DERNIERE OPPORTUNITE POUR OBTENIR TROIS MILLE VOTES SUPPLEMENTAIRES POUR CHAQUE PIASTRE PRESENTEE EN ABONNEMENTS

L'Offre se Termine Ce Soir

La Nouvelle Offre de Votes en Sus Commence Demain. Les Deux Prochaines Semaines Seront des Semaines Très Affairées pour les Candidats.

Aujourd'hui est le dernier jour de l'offre des votes supplémentaires, donnant droit à 3,000 votes en sus pour chaque piastre présentée en abonnements.

Les candidats peuvent adresser par la poste leurs abonnements ce soir et ils compteront dans cette offre.

Demain commencera la dernière offre de votes supplémentaires. Elle durera deux semaines et 2,000 votes supplémentaires seront accordés pour chaque piastre présentée en abonnements.

Les deux prochaines semaines seront remplies d'occasions et compteront beaucoup dans le progrès de chaque candidat.

Elles seront sans aucun doute décisives en ce qui concerne les chances de plusieurs des concurrents.

Deux mille votes en sus pour chaque piastre présentée en abonnements durant les deux prochaines semaines du concours.

Il n'y aura pas d'offre de votes supplémentaires durant la dernière semaine du concours. Tout cela signifie qu'un candidat ne devrait pas manquer de recueillir tous les abonnements possibles durant les deux prochaines semaines.

La Dernière Offre de Votes Supplémentaires Commencera le 11 Mars et se Terminera le 24 du Même Mois

OFFRE DE VOTES SUPPLEMENTAIRES

50,000 VOTES SUPPLEMENTAIRES SERONT DONNES POUR \$25.00 PRESENTES EN ABONNEMENTS

Il n'est pas nécessaire de garder vos abonnements jusqu'à ce que vous en ayez obtenu pour une valeur de \$25.00. Si vous envoyez pour une valeur de plus de \$25.00, vous obtiendrez la même proportion de votes supplémentaires, ou 2,000 Votes Supplémentaires pour chaque piastre valant d'abonnements.

LISEZ CE QUI SUIV

En plus des votes réguliers accordés sur paiements d'abonnement, celui qu'il est indiqué dans l'Echelle des Votes, l'offre suivante est faite aux candidats:

CINQUANTE MILLE Votes Supplémentaires seront donnés à chaque candidat qui enverra ou apportera \$25.00 en paiements d'abonnements au service du concours à partir du 11 mars au 24 mars, à 8 heures p.m.

PLUS GROSSE SERA LA SOMME que le candidat présentera durant cette période plus gros sera le Bulletin de Votes Supplémentaires du Candidat. Par exemple: Pour \$25.00 en abonnements que vous présenterez vous recevrez 50,000 Votes Supplémentaires; pour \$26.00 que vous présenterez en abonnements vous recevrez 52,000 Votes Supplémentaires; pour \$27.00 en abonnements vous recevrez 54,000 votes,

AU PARLEMENT

(Suite de la 31ème page)

rait au Canada. Il accuse M. Murphy d'avoir encombré l'Inpatriation Nationale d'ouvriers catholiques, tandis que les protestants n'avaient pas leur part légitime. Il termine par l'éloge de l'ordre orangiste qui travaille à l'avancement du pays.

Heureusement, tout le monde ne pense pas comme M. Hocken, sans quoi nous vivrions sous un beau régime. Les orangistes entendent l'harmonie à leur façon, une harmonie selon leur conception étroite d'un Canada où il n'y aurait qu'une langue, qu'une école, qu'une religion.

M. Archambault, de Chambly, Verchères, et M. Maharg ont été les deux derniers orateurs.

LE VOTE

Le vote s'est pris à 2.45 heures du matin. L'amendement de M. King a été battu par un vote de 78 pour à 112 contre, soit 34 voix de majorité pour le gouvernement.

AU SENAT

Le Sénat, 9 mars 1920.

(Compte-rendu officiel)

Le débat sur l'adresse s'est continué aujourd'hui.

Avant la reprise du débat, le Sénateur Dandurand lit un extrait d'un discours du sénateur Tanner dans lequel il dit que le sénateur Dandurand avait fait un discours de partisan parce qu'il désirait de nouveau mettre la main au plat. Le sénateur Dandurand dit qu'en effet il avait rempli certaines missions de confiance pour l'ancien gouvernement, mais qu'il n'avait jamais accepté aucune rémunération ni même ses dépenses pour les services rendus.

Le sénateur Dandurand déclare que le discours du sénateur Dandurand était de la nature d'un discours de partisan et qu'il eût mieux fait de ne pas le prononcer. Certains passages de la partie anglaise de ce discours étaient absolument méchants et certaines parties du français encore pire.

Il est temps de décider comment on dépensera l'argent provenant des impôts. Il ne suffit pas qu'un pays soit matériellement prospère; il est essentiel qu'il soit éclairé et raffiné pour atteindre la vraie grandeur. L'an dernier, sur une dépense d'environ trois cents millions, on n'en a consacré très peu au développement intellectuel. On a accordé dix mille dollars pour le développement de la science et quatre mille dollars à la Société Royale. La prospérité matérielle ne fait ni un grand homme ni une grande nation. Les nations riches sont tombées dans l'oubli, tandis que la Grèce vit dans l'esprit des hommes d'aujourd'hui à cause de ses connaissances en art, en sciences et en philosophie. Le Grec subventionnait le développement intellectuel. Le Canada devrait faire un pas dans cette direction, et nous avons demandé une subvention de dix mille dollars pour permettre à la Société Royale d'encourager les jeunes gens de génie. Le sénateur Polier dit que la division de Géologie perdait ses hommes de sciences auxquels elle ne pouvait payer que \$2,700 alors que des particuliers étaient en état de leur offrir beaucoup plus. Le Canada a besoin de ses savants. La preuve de cela se trouve dans le fait que lorsque la Grande-Bretagne s'adresse au monde entier pour obtenir de l'huile, elle fit des placements partout, exceptés au Canada parce qu'une bande de savants (surtout des Allemands) avait fait rapport qu'il n'y avait aucune perspective de développement dans ce sens au Canada. Le sénateur Polier croit qu'on pourrait trouver de l'huile au Canada et qu'un rapport par des savants canadiens établirait le fait. Il termine en faisant appel au gouvernement d'adopter une politique d'aide financière à la science, aux arts et à la littérature ainsi qu'à toutes les branches intellectuelles qui sont nécessaires à la vie d'un pays qui désire devenir vraiment grand.

Le sénateur David commence en discutant la position de sir Wilfrid Laurier. Il déclare que les principes qui ont guidé l'attitude de sir Wilfrid à l'égard de la conscription étaient des plus honorables. Dans l'élection de 1911, le peuple de Québec avait été incité contre le service militaire obligatoire. Il avait vu enrôler quatre cent mille hommes volontairement et croyait que

le reste pourrait être enrôlé de la même manière. Sir Wilfrid avait toujours été un adversaire de la coercition. Telle avait été sa position dans la question des écoles de Manitoba. Si sir Wilfrid avait pris une autre attitude sur la conscription, il aurait perdu son autorité dans la province de Québec, et remis cette province aux mains d'agitateurs de la pire espèce.

Le sénateur David dit qu'il croyait comme sir James Loughheed que le développement des industries était nécessaire au développement du Dominion et que le tarif était nécessaire au développement et au maintien des industries. Il y a cinquante ans, il en était venu à la conclusion que les manufacturiers du Canada ne pouvaient faire concurrence à ceux des Etats-Unis sans une certaine mesure de protection contre le plus grand pays. Il n'a jamais changé d'opinion. Vers 1870, il avait écrit que le moyen d'arrêter la perte de la population canadienne qui s'en allait vers les Etats-Unis, était d'établir des industries au Canada et que le tarif était essentiel pour cela. Il croit que le Canada doit à son tarif une grande partie de la prospérité qu'il a acquise ainsi que le développement industriel qui, avec la production des munitions ont si bien secondé les efforts des soldats canadiens durant la guerre. L'idée du libre-échange vient du grand Ouest canadien, d'où vient une grande partie des commerçants. Il avait dans l'Ouest des hommes influents qui voulaient tout avoir et encore plus. Ils voulaient la nationalisation des chemins de fer canadiens, et ils voulaient le libre-échange pour le Canada.

Le libre-échange ferait directement tort aux industries du Canada dans l'Est et indirectement dans l'Ouest, car l'Est ne peut souffrir sans que l'Ouest souffre lui-même. Il croit qu'il doit y avoir dans l'Ouest des hommes qui comprendront qu'il est avantageux de conserver l'est prospère, car l'Est avait dépensé des millions de dollars en faveur des millions pour encourager la prospérité dans l'Ouest.

Le sénateur Boyer pense que le discours du Trône a eu bien raison de noter avec approbation que le pays avait souscrit sept cents millions pour aider à faire honneur aux dégâts causés par la guerre, et il a resté chez eux avaient fait leur devoir, tout comme ceux qui étaient allés au front. Il attire l'attention sur le fait qu'un employé civil, nommé en septembre dernier à la division de la statistique du ministère du Commerce, s'était levé dans une assemblée publique et avait eu l'effronterie de dire que le Canada était un pays en banqueroute. Le sénateur Boyer doute que le Canada soit en banqueroute; il croit personnellement que le Canada s'en tirera sans grande difficulté, et paierait ses obligations jusqu'au dernier sou. Le professeur de statistiques a déclaré que ceux qui sont allés en banqueroute si elle avait agi comme l'avait fait le Canada. Le sénateur Boyer dit que si ce monsieur avait travaillé pour une corporation, il n'eût pas fait une pareille déclaration sans qu'il lui en eût coûté. Le sénateur Boyer demande que la Commission de la Conservation consacre un peu d'attention à la préservation de la vie des animaux dans ce pays. Il a fourni une liste de ressources en bois à pâte au Canada. Il y a eu à St-Louis cette année une vente à l'enchère au cours de laquelle il a été vendu 1,500,000,000 de peaux de fourrure, dont un tiers ou une moitié venait du Canada. Les animaux sauvages ont été détruits dans plusieurs parties du Canada. Tout le gibier semble suivre le bison vers l'extinction. Les phoques de Terre-Neuve et du Labrador ainsi que le saumon de la Colombie-Britannique deviennent rares. Le gouvernement devrait exercer un plus grand contrôle.

Les superficies de bois à pâte au Canada s'épuisent d'une façon alarmante pour permettre aux journaux des Etats-Unis et du Canada de publier de grandes éditions allées jusqu'à quarante pages et remplies de choses vulgaires. Voilà un cas dans lequel on devrait exercer un contrôle. Le sénateur Boyer approuve la création d'une marine marchande canadienne. Il est à l'honneur du gouvernement et du pays que nous ayons de quarante à cinquante navires à flot. L'impulsion à l'étranger ne pourra être qu'avantageuse. Il a entendu des Brésiliens exprimer leur surprise quand un navire canadien venait d'arriver de chez eux avec un cargaison de sucre sur laquelle il avait été perçu \$380,000 en fret.

Le sénateur Casgrain commence par un éloge de l'hon. Mackenzie-King qui avait fait un grand sacrifice personnel en devenant chef du parti libéral. Le juge Carré de la

United States Steel Corporation avait déclaré que l'hon. Mackenzie King était l'économiste le plus capable du continent. Le sénateur Casgrain dit que l'an dernier il avait prédit que les autorités britanniques ne permettraient pas de chasser le Sultan de Constantinople; cette prédiction s'est réalisée. Régnant sur un si grand nombre de Mahométans l'Angleterre ne pouvait pas permettre cela. Le Canada n'aurait pas dû devenir membre de la Ligue des Nations. Il avait assumé une responsabilité sans avoir une voix dans l'administration des affaires. Déjà le Canada avait dépensé de l'argent en envoyant une expédition en Sibérie pour combattre contre les Russes, avec lesquels il n'avait aucune querelle. Il semble maintenant que le Canada sera appelé, comme membre de la Ligue, d'envoyer des forces à Constantinople pour empêcher les Turcs de tuer des Arméniens. Il y a deux faces à cette question. L'Europe arménienne, mais l'officier attaché naval qui était revenu de Turquie après plusieurs années de séjour. Selon cet officier le trouble arrive fréquemment de ce que les Arméniens violentent les femmes turques. Alors il arrivait quelque chose comme ce qui arrive dans les Etats du Sud lorsque les femmes violentent les hommes turcs. Cependant le Canada ne croit pas obligé de lever des troupes et d'envahir les Etats-Unis lorsqu'un nègre est lynché. Il a entendu dire que le Turc est un homme aimable et agréable si on le laisse tranquille. Dans la guerre sa conduite envers ses ennemis avait été plus chevaleresque que celle des Allemands.

Le sénateur Casgrain ajourne le débat. Le Sénat s'ajourne à mercredi après-midi.

CHRONIQUE UNIVERSITAIRE DE TORONTO

Quartier-latin, ce 2 mars 1920. Le monde va à reculons. Cette année, dans le monde, on a fait l'humanité n'est autre chose qu'une marche en arrière. Nous commençons à nous en apercevoir, car nous voyons des endroits par où nous sommes déjà passés. Par exemple, la crise actuelle du charbon nous oblige à nous chauffer comme le faisait nos ancêtres. Il est vrai, prodigant les troncs d'arbres dans sa cheminée, alors que nous, pauvres diables des temps modernes, nous économisons les margotins. La crise des logements annonce une résurrection assez prochaine de l'ère des troglodytes.

Notre petit ami Bruno R. E.E. C.D., calcule qu'il y a cinq fois plus de blondes au Canada depuis l'invention du peroxyde qu'avant. Armand R. E.E.D. est bien difficile, mais il sait tenir quand même son pied. Bravo, vieux! Le marchand Foch était comme cela, et il a gagné la guerre.

Je suis allé rendre visite, l'autre jour, à mon ami Rosario B. E.E.D. Il était à faire des vers des plus exotiques. Une foule de correspondants m'écrivent au sujet de Raoul M. E.E. D. Je réserve à une prochaine chronique le soin de répondre à toutes ces enquêtes personnelles sur le compte de notre jeune Démophile aux cheveux grisés. Sans vouloir lui élever un piédestal, nous égrènerons le long chapelet de ses qualités... Cher enfant! le cher enfant!

Le financier du Quartier-latin, Jean-Noël D. E.E.D., fatigué de demeurer dans un conservatoire, où l'on entendait la musique du matin au soir, a mis le hola subitement à tout ceci en élisant un nouveau domicile. Son procédé de domiciliation s'est fait sans tambours ni trompettes. Mais, Jean-Noël émet l'andalouse théorie que la musique est incompatible avec le Droit. Nous allons faire un débat sur cette thèse, et nous avertissons charitablement notre confrère qu'il n'a qu'à bien se tenir...

Ces jours derniers, au Régent, nous avons entendu une exécution parfaite de l'admirable "Ouverture d'Obéron". Et dire que Lorenzo L. E.E.D. se révéla lorsque la salle éclata d'applaudissements frénétiques!

Quel est ce colosse qui disparaît, à la fois, dans la brume? C'est le bon R. E.E.D. qui, pensif et rêveur, s'achemine vers la bibliothèque. La palme lattend, ô jeune travailleur, et tes épaulettes brillent avec éclat!

Avec l'arrivée des corneilles et du printemps, on se souvient de Thomas R. E.E.C.D. se met à faire de l'équitation. Nuf said!

Il faut s'attendre à tout en ces bas monde. Tout arrive, même l'inarrivable. Anase S. E.E.D. et Walter B. E.E.E., nous entretenaient maintes fois des possibilités de communication avec la planète Mars. Quelle drôle de coïncidence! Signor Marconi en a également parlé!

Louis D. E.E.C.D. désire correspondre en flamand avec un Tchéco-Slovaque.

LE PERE HOQUET.

REPARATIONS URGENTES (Dépêche de la Presse Canadienne) Calgary, Alta., 10.— Il y a peu de possibilité pour les Chemins de Fer Nationaux de construire des nouvelles lignes cette année, si l'on en croit une lettre adressée par M. D. B. Hanna, aux Fermiers-Unis de l'Alberta. La demande d'argent pour réparations sur les lignes déjà existantes est telle qu'il est à peu près impossible de rédiger un programme défini de construction.

DANS L'UNION MARITIME



Le mari forcé de rester à la maison à cause de la grève commence à regretter d'avoir laissé le travail pour le repos.

ECHO SOCIAL

Soirée Intime

Dimanche dernier, les demoiselles Rosa, Marguerite et Germaine Kirouack donnaient un euvre-concert.

Au cours de la soirée il y eut musique. Le tout débuta par une ouverture Sérénade de Drigo, exécutée par M. Léo Latour, et accompagnée par Mme N. Mathé.

On commença ensuite la partie de cartes qui s'effectua avec entrain. L'heureuse gagnante fut Mlle Yvonne Bellemare. Mlle Aurélie Hurlubise hérita du prix de consolation. Le prix des messieurs a été gagné par M. J. A. L. Kirouack. Le prix de consolation fut décerné à M. Hector Quirolette.

Après la partie de cartes un des plus jolis programmes musicaux fut exécuté avec talent de la part de plusieurs invités.

Solo Concerto, violon, par M. Alfred Kirouack accompagné par Mlle N. Mathé. Déclaration comique par M. Emile DesRosiers. "Un peu étrange". Duo de violon par MM. L. Latour et A. Kirouack accompagnés par Mme Mathé. Chansons et musique par Mme Mathé.

Mlle Kirouack et M. Kirouack servirent les rafraichissements. Etaient présents: Mme Louis Kirouack, M. J. A. Kirouack, M. et Mme Emile DesRosiers, Mme N. Mathé, Mme C. Piché, Mlle E. Joubert, C. Charbon, Emilia Ertubise, Yvonne Bellemare, Lauréna Berks, Annette Simard, Berthe Simard, Marie Souillard, Irène Souillard, Antoinette Bellefeuille, Alma Kirouack, F. de M. Patenaude, Alice Mathé, Clarisse Pépin, Rose Latour, Bella Latour, Marie, A. Kirouack, Rose Kirouack, Marguerite Kirouack, Germaine Kirouack, M. Joseph Souillard, C. Henri Nollet, Hector Kirouack, Laurence Frédéric, Léo Latour, Valmore Bureau, Edouard Kirouack, Alfred Kirouack, et plusieurs autres.

Les invités se séparèrent à une heure fort avancée, heureux d'avoir passé une soirée aussi agréable.

Flours: M. et Mme J. D. Lamont, M. R. Fee, Mme Ed. Brown, Mme E. Wright, M. et Mme Ribbeld, M. et Mme D. McLarin, Toronto, M. et Mme W. C. Morris, M. et Mme P. O. Gesron, M. et Mme R. Tough.

Concert au Club Halycon. Demain soir, le 11 mars, à 8 heures au club Halycon, 106 1-2 rue des Arts, les femmes du Service Civil donneront un concert. Tous les amis du club sont invités, et l'admission est gratuite. Le programme promet d'être un succès si nous en jugeons d'après les différents numéros.

1—Solo de piano: Etude, Chopin
2—Chant: Biscuits.
3—Solo de violon: Souvenir.
4—Récitation: choisie.
5—Solo de violon: Souvenir.
6—Chant: pièce choisie.
7—Solo de violon: Boléro, Burlay
8—Chant: pièce choisie.
9—Récitation: choisie.
10—Trio: Sérénade, Chaminade.
11—Chant: pièce choisie.
12—Solo de violon: Boléro, Burlay
13—Chant: pièce choisie.
14—Solo de violon: Boléro, Burlay
15—Chant: pièce choisie.
16—Solo de violon: Boléro, Burlay
17—Chant: pièce choisie.
18—Solo de violon: Boléro, Burlay
19—Chant: pièce choisie.
20—Solo de violon: Boléro, Burlay

FEU MME J. J. MACKAY. En dépit des efforts concentrés des gardes-malades et des spécialistes et des nombreux et tendres soins que l'amour et la richesse pouvaient donner, la mort fut victorieuse dans le dur combat qui se fit entre la vie et la mort.

servir la vie à Marie Alice Lefebvre épouse bien-aimée de M. J. Mackay, le décès inévitable étant prononcé vers les 7 heures, mercredi soir, le 3 mars, 1920.

La défunte qui n'était âgée que de 24 ans, était la fille cadette de M. et Mme A. P. Lefebvre, et vint à Sudbury de Markstay il y a onze ans. Sa nature sympathique et ses rares qualités d'esprit et de cœur lui gagnèrent immédiatement un grand cercle d'amies, dont les principales à mesure que les années s'écoulaient furent les membres de la Congrégation des Enfants de Marie, à laquelle elle appartenait, lorsqu'elle se maria, et dont elle était la présidente respectée. En reconnaissance de son zèle et de son édifiant exemple, un dernier tribut d'hommages fut rendu à la mémoire de la défunte aux obsèques, ce matin, alors que les membres de la Congrégation assistèrent en corps, précédant la dépouille mortelle dans l'église Ste-Anne, et portant les offrandes de fleurs, qu'elles déposèrent au pied des autels latéraux.

LE THÉ SAGE EXCELLE A BRUNIR LES CHEVEUX

C'EST LA RECETTE DE GRAND MERE POUR REDONNER LA COULEUR NOIRE ET LE LUSTRE AUX CHEVEUX.

On peut changer de cheveux gris, fanés, en beaux cheveux foncés et lustrés, presque en une nuit, en achetant à n'importe quelle pharmacie, une bouteille du Remède pour les cheveux de Sauge et de Soufre de Wyeth. Il se vend annuellement des millions de bouteilles de cette vieille recette de thé de Sauge, dit par un pharmacien bien connu d'il par qu'il force les cheveux si naturellement et si également que personne ne se douterait qu'on a appliqué le remède.

Ceux dont les cheveux grisonnent, se flétrissent, sèchent, cassent ou s'éclaircissent, ont une surprise qui les attend, si après que ou deux applications, il n'y a plus de cheveux gris et votre chevelure se fait luxurieuse, foncée et belle.

C'est le retour de la jeunesse. On ne veut plus autour de soi de personnes aux cheveux gris, et d'un air qui ne plait pas, ainsi servez-vous ce soir de la Sauge et du Soufre de Wyeth et vous serez enchantés de vos cheveux foncés et beaux et de l'air jeune que vous aurez en peu de temps.

Toronto: M. et Mme J. R. Mackay, M. A. J. Samson.

Offrandes spirituelles: M. et Mme W. Laforest, Mlle Paré-Lefebvre, Aylmer, Qué.; Mlle Eugénie et Alice Fournier, M. M. Lefebvre, Markstay, Ont.; Mme W. Borbridge et famille, Montréal; Collège du Sacré-Coeur, Sudbury, Ont.; M. et Mme S. J. Maloney, M. et Mme J. H. Morin, M. et Mme J. T. O'Connor, M. et Mme P. J. G'Gorman, Mlle Nefay, Mlle M. McDonald, Mme Margaret Donegan, Dr et Mme Mulligan, M. et Mme P. J. O'Gorman, M. et Mme J. J. Kehoe, M. et Mme J. E. Clairoux, Ottawa; M. et Mme Murray Mulligan, M. et Mme L. Laforest, M. et Mme J. A. Laberge, Mlle Mae et Clara Paradis, M. et Mme P. J. Flannigan, M. et Mme J. H. Tobey, M. et Mme P. S. Fraley, M. et Mme F. N. Clairoux, Ottawa; M. et Mme C. C. Ricard, M. H. H. Regimbal, Mme J. M. Clairoux, Mme Victor Aubin, Mlle B. C. et A. Lefebvre, M. et Mme R. D. Clairoux, Ottawa; Mme X. Pilon et famille.

Condolences: M. et Mme P. Everett, Los Angeles, Cal.; D. M. Lefebvre et famille, Montréal; J. B. N. Lefebvre et famille, Montréal; M. et Mme D. McLaren, Toronto; Frank J. Clemens, Halleybury, M. et Mme B. Boeker, Halleybury; M. et Mme J. P. Conson, Hull; M. et Mme D. Kilburn, Ottawa; M. et Mme J. Doran, Pasadena, Cal.; M. et Mme J. H. Morin, Los Angeles, Cal.; M. Larry O'Connor, Los Angeles, Cal.; M. et Mme McCabe, Ottawa; M. Louis Laforest, Los Angeles; M. Geo. Fee, Oconowoc, N.Y.; E.U. et M. W. Borbridge, Montréal; M. et Mme Leo Orchard, Ottawa; M. et Mme F. X. Giroux, Ottawa; M. et Mme Henri Dagenais, la famille de J. E. et M. D. Clairoux et beaucoup d'autres.

D'après des rapports reçus des différents districts, la taxe sur le revenu ne rapportera que \$25,000,000, alors qu'on s'attendait à ce qu'elle produise \$50,000,000, de sorte qu'il est possible que le taux de cette taxe soit doublé.

Flours: M. et Mme J. D. Lamont, M. R. Fee, Mme Ed. Brown, Mme E. Wright, M. et Mme Ribbeld, M. et Mme D. McLarin, Toronto, M. et Mme W. C. Morris, M. et Mme P. O. Gesron, M. et Mme R. Tough.

Flours: M. et Mme J. D. Lamont, M. R. Fee, Mme Ed. Brown, Mme E. Wright, M. et Mme Ribbeld, M. et Mme D. McLarin, Toronto, M. et Mme W. C. Morris, M. et Mme P. O. Gesron, M. et Mme R. Tough.

Flours: M. et Mme J. D. Lamont, M. R. Fee, Mme Ed. Brown, Mme E. Wright, M. et Mme Ribbeld, M. et Mme D. McLarin, Toronto, M. et Mme W. C. Morris, M. et Mme P. O. Gesron, M. et Mme R. Tough.

Flours: M. et Mme J. D. Lamont, M. R. Fee, Mme Ed. Brown, Mme E. Wright, M. et Mme Ribbeld, M. et Mme D. McLarin, Toronto, M. et Mme W. C. Morris, M. et Mme P. O. Gesron, M. et Mme R. Tough.

Flours: M. et Mme J. D. Lamont, M. R. Fee, Mme Ed. Brown, Mme E. Wright, M. et Mme Ribbeld, M. et Mme D. McLarin, Toronto, M. et Mme W. C. Morris, M. et Mme P. O. Gesron, M. et Mme R. Tough.

Flours: M. et Mme J. D. Lamont, M. R. Fee, Mme Ed. Brown, Mme E. Wright, M. et Mme Ribbeld, M. et Mme D. McLarin, Toronto, M. et Mme W. C. Morris, M. et Mme P. O. Gesron, M. et Mme R. Tough.

Flours: M. et Mme J. D. Lamont, M. R. Fee, Mme Ed. Brown, Mme E. Wright, M. et Mme Ribbeld, M. et Mme D. McLarin, Toronto, M. et Mme W. C. Morris, M. et Mme P. O. Gesron, M. et Mme R. Tough.

Flours: M. et Mme J. D. Lamont, M. R. Fee, Mme Ed. Brown, Mme E. Wright, M. et Mme Ribbeld, M. et Mme D. McLarin, Toronto, M. et Mme W. C. Morris, M. et Mme P. O. Gesron, M. et Mme R. Tough.

Flours: M. et Mme J. D. Lamont, M. R. Fee, Mme Ed. Brown, Mme E. Wright, M. et Mme Ribbeld, M. et Mme D. McLarin, Toronto, M. et Mme W. C. Morris, M. et Mme P. O. Gesron, M. et Mme R. Tough.

Flours: M. et Mme J. D. Lamont, M. R. Fee, Mme Ed. Brown, Mme E. Wright, M. et Mme Ribbeld, M. et Mme D. McLarin, Toronto, M. et Mme W. C. Morris, M. et Mme P. O. Gesron, M. et Mme R. Tough.

Flours: M. et Mme J. D. Lamont, M. R. Fee, Mme Ed. Brown, Mme E. Wright, M. et Mme Ribbeld, M. et Mme D. McLarin, Toronto, M. et Mme W. C. Morris, M. et Mme P. O. Gesron, M. et Mme R. Tough.

LA GRIPPE ESPAGNOLE

Conseils pratiques pour se prémunir contre elle et pour enrayer ses ravages.

1—Ne vous alarmez pas outre mesure, mais soyez prudents; observez le mieux possible les règles élémentaires de l'hygiène. Soignez un simple rhume comme si c'était une maladie grave, et aux premiers signes de fièvre, d'affaiblissement, faites demander le médecin.

2—Évitez les foules, les rassemblements, qui favorisent la contamination.

3—Respirez l'air à pleins poumons, respirez par le nez et non par la bouche. Cherchez le soleil — il tue les germes — et rendez-vous à vos affaires à pied si possible.

4—Tenez ouverte la fenêtre de votre chambre à coucher la nuit et celle de votre bureau le jour si possible, tout en évitant les courants d'air.

5—Choisissez une nourriture saine et de digestion facile et mastiquez-la convenablement.

6—Lavez-vous toujours les mains avant les repas.

7—Employez des gargarismes salins matin et soir. (L'Eau Purgative Riga, riche en sels est tout indiquée pour ces gargarismes), et faites aussi des vaporisations dans le nez et la gorge avec du pétroleum liquide contagant du Camphre, du Menthol et de l'Euca-lyptol.

8—Tenez le tube digestif et les intestins nets et sains en prenant chaque matin un verre d'Eau Purgative Riga, qui assure sans coliques, ni nausées, ni irritations, la liberté de l'intestin et, avec elle, la santé.

La Grippe Espagnole est une maladie contagieuse causée par un germe qui se rencontre surtout dans la salive et les sécrétions du nez, de la gorge et des bronches. Les conseils ci-dessus, s'ils sont scrupuleusement observés, serviront à réduire à leur minimum les risques que vous courez de l'attraper.

L'illustre Dr. Metchnikoff a démontré que la Grippe et autres maladies contagieuses attaquent de préférence les constipés. Ce qu'il recommande en cas d'épidémies, c'est de libérer l'intestin, de le vider fréquemment en employant un purgatif salin comme l'Eau Purgative Riga. Suivez son conseil — vous vous en trouverez bien.

LES PROGRES DE L'AGRICULTURE EN L'AN 1918

Le rapport du ministère de l'Agriculture pour l'année 1918 a été présenté à la Chambre des Communes, hier, par l'hon. S. F. Tolmie, le ministre actuel. Le rapport était signé par l'hon. T. A. Crerar. Du progrès a été fait en 1918 dans toutes les sections de l'agriculture. Des produits laitiers ont été exportés pour une valeur de \$59,558,000, il y a eu augmentation dans la production du beurre, mais la production du fromage a légèrement diminué. La superficie enssemencée en grains a été de 51,427,159 acres, \$824,902 acres de plus que l'année précédente. 17,333,902 acres ont été enssemencées en blé. La valeur totale de la récolte de 1918 a été de \$1,367,909,970.90, soit \$23,273,520.00 de plus qu'en 1917.

Dr J. L. LAMY. 109, RUE ST-PATRICE. Diplômé de l'HOPITAL INTERNATIONAL DE PARIS. Spécialités: Chirurgie, Maladies des Femmes. Consultations: 2 à 4 p.m., 7 à 9 p.m. Téléphone: Rideau 8666.

Dr A. DesRosiers. Des Hôpitaux de Paris. Consultations: 2 à 4 hrs. p.m. MEDECIN-CHIRURGIEN 7 à 8.30 p.m. 164, CHEMIN MONTREAL TEL.: R. 1720.

Dr DEHAITRE. Des Hôpitaux de France et d'Angleterre. Cabinets de consultations du Dr Lambert, angle des Rues Stewart et King Edward. Consultations: 2 à 5 hrs et 7 à 9 hrs et sur rendez-vous. Tél. Bureau, R 63. Rés. R 148.

On annonce de San Francisco que du capital anglais et américain au montant de \$5,000,000 environ a été engagé pour la fondation d'une compagnie qui s'occuperait de la production des oeufs en Chine pour en fournir aux marchés de l'Angleterre et des Etats-Unis en grandes quantités et en faire baisser les prix.

NUKOL

LE NUKOL EST DE \$2 LA PART ET IL VAUT BIEN CELA

LE NUKOL aujourd'hui constitue une Nécessité Nationale. L'argent se fait en plaçant des fonds dans des Nécessités — de Bonne Heure.

Des chargements de wagons de Combustible Nukol sont expédiés avec presse en plusieurs sections de l'Ontario. Nous ne pouvons remplir toutes les commandes. Toutes les commandes exécutées semblent en apporter des douzaines d'autres.

L'usine No 2 à Port Stanley est la prochaine qui sera munie de machineries. On annoncera plus tard d'autres emplacements d'Usines Nukol. Le Nukol s'étend en toutes les directions pour résoudre le Problème du Combustible en Ontario, qui devient plus sérieux tous les ans. Encouragez l'industrie du Nukol et augmentez vos Revenus tout en remplissant votre Compartiment à Combustible.

Pour vous mettre au fait de la Valeur de Placement du Nukol, présentez-vous au bureau Nukol le plus rapproché — ou écrivez-nous aujourd'hui.

Nukol Fuel Co., Ltd.

Chambre No 1. 193, rue Sparks. Succursales dans les principales villes d'Ontario.

NUKOL

Le Fer Electrique Economise du Temps, de l'Argent et des Ennuis

Commission Hydro-Electrique d'Ottawa

Autrefois dénommée le Service Electrique Municipal d'Ottawa.

109, RUE BANK. Angle rue Albert. Téléphone: 1901 Queen.

Le fer électrique moderne évite beaucoup de pas inutiles entre le poêle et la planche à repasser. Fixez-le à une douille ordinaire — tournez le commutateur — et il se chauffe rapidement de l'intérieur — et restera uniformément chaud jusqu'au bout tout le temps du repassage. Venez vous le faire expliquer.

Pronostics

(De la Presse Canadienne)
 Toronto, 10. — La température est assez douce dans toutes les parties de la province. De légères aurores de neige et de pluie sont attendues dans le Québec et l'Ontario.
 Pronostics: Beau et doux aujourd'hui et la majeure partie de jeudi. Température: Max. hier, 34; min. durant la nuit, 22; à 8 heures matin, 24.

CALENDRIER

70e jour de l'année.
 Lever du soleil à 6 h. 17 m. Coucher du soleil à 5 h. 46 m. Lever de la lune à 8 h. 11 m. Coucher de la lune à 8 h. 35 m.
 20e jour de la lune.
 Les jours croissent de 1 h. 4 m. le matin et de 48 m. le soir.

SAINTS DU JOUR

LES 40 MARTYRS
 Sous le règne de Licinius, parut 326 un édit qui ordonna à tous les chrétiens de se convertir à la religion officielle, sous peine de mort. A Sébaste, en Arménie, quarante soldats de la garnison refusèrent d'obéir. Le gouverneur les fit jeter dans la mer. Les chrétiens furent persécutés pendant plusieurs années. Au jour, on les mit sur des chars et on les jeta dans la mer.

SAINTS DU JOUR

LES 40 MARTYRS
 Née à Bologne, en 1413, d'une famille noble de Ferrare, elle entra dans l'ordre des Clarisses, dont elle fut rapidement supérieure.

DECES

LEBRUN—Ce matin est décédé sa résidence, 83 avenue Champlain, Mme Olivier Lebrun, 56 ans, épouse de M. Lebrun, décédé à l'âge de 53 ans. Avis des funérailles plus tard.

MONUMENTS ET CARTES MORTUAIRES

Choix facile aux ateliers de J. P. LAURIN
 95, rue George - Ottawa.
 Dessins envoyés sur demande

LES DEMANDES

65 SOUS PAR HEURE
 L'Union des Manœuvres d'Ottawa, une assemblée tenue hier soir, à la Hucella, a décidé de rejeter l'offre des entrepreneurs d'Ottawa, leur offrant de 45 à 60c de l'heure. Les manœuvres demandent un salaire uniforme de 65c de l'heure, disant qu'ils ne veulent pas de distinctions entre les individus. L'Union des Manœuvres, formée ici il n'y a que quinze mois, comprend aujourd'hui plus de 2000 membres.

OFFICIERS ANGLAIS FUSILLES EN RUSSIE

(D'après la Presse Associée.)
 London, 9. — Le Colonel Winston Churchill, à la Chambre des Communes, répondant à des questions sur l'usage, dit que douze officiers et six autres hommes de la mission anglaise en Russie avaient été pris par les bolchévistes et fusillés. Il y avait dans l'armée de la mer Noire 1003 officiers anglais, mais on ne sait pas combien il s'en trouvait à Constantinople. On dit que le gouvernement a fait des offres de paix aux Japonais et à la Roumanie et aux Etats-Unis, mais le gouvernement n'a pas été contraint à ce sujet.

ECONOMIE DOMESTIQUE

Conservation de la graisse.—On peut conserver la graisse de porc, de bœuf ou de mouton en la faisant fondre lorsqu'elle est fraîche, la filtrant et la mettant ensuite dans des récipients dont on ficelle solidement l'ouverture.

CHATEAU LAURIER

LUNDI, 15 MARS 1920
 Huit heures précises.
WERTHER
 Opéra en quatre actes de Jules Massenet
Mlle BEITHÉ DE LAMOTHE
 Contralto.
Mlle BERANGERE FOREST
 (De Montréal)
 Soprano.
M. A. M. BELLEAU, CORRIGAN, E. LAFLÈRE, E. S. LANDRY et autres.
Mons. LEOPOLD CHRISTIN
 Dans le rôle de Werther.
M. J. W. BEARDER, F. R. C. O.
 Au piano.
 Sièges réservés — \$2 et \$1.50
 Admission, \$1.00.
 Billet et plan de la salle chez C. W. Lindsay, Ltée, Ottawa; H. Thérien, pharmacien, Hull.

COLLISION ENTRE TRAMWAY ET POTEAU

UN TRAMWAY DE LA RUE GLADSTONE QUITTE LE RAIL ET RENVERSE UN POTEAU. — PERSONNE N'EST BLESSE.

Ce matin vers 11 heures un tramway du circuit Gladstone venant à tourner sur la rue Bank à l'angle de ces deux rues dérapa et alla frapper un poteau des lumières électriques de la "Voie Blanche". Le poteau fut complètement renversé et les ampoules électriques brisées. Le devant du tramway fut endommagé mais personne n'a été blessé. On a pu par la suite replacer le tramway sur la voie au moyen de trucks automobiles.

AU PARLEMENT

Les noms des députés de l'opposition dont le vote n'a pas été enregistré sur la liste du vote au sujet de l'amendement King demandant des élections générales sont les suivants: Major Andrews, Dr. J. L. Chabot, Denis, du Tremblay, Dr Fontaine, Fortier, Gervais, Jacobs, Lafontaine, Lalor, Hon. R. Lemieux, MacNab, Hon. C. Marcell, Hon. C. Murphy, Prévoost, Molloy, Vien et Kay, ce qui fait un total de 15 députés. Le député H. Maclean, qui durant la session de l'été était du côté de l'opposition n'était pas présent. Du côté du gouvernement les absences étaient de 19.

La Chambre va sur la proposition de Sir Henry Drayton, ministre des Finances, se former en comité budgétaire.

LA BANQUE PROVINCIALE ET L'UNIVERSITE

Montréal, 10. — Une nouvelle souscription de \$25,000 a été versée, hier après-midi, au comité des noms spéciaux de la campagne de souscription en faveur de l'Université de Montréal. C'est celle de la Banque Provinciale du Canada. La souscription a été versée par l'entremise de M. Tancrède Bienvenu, vice-président et gérant-général de la banque.

Cette souscription porterait donc le résultat, à l'heure actuelle, à \$3,325,000, si l'on compte aussi les premiers rapports des paroisses de Montréal qui ont été reçus ces jours-ci.

Une souscription ouvrière a été reçue aussi dans le cours de l'après-midi de la part de l'Union des cordonniers, local 17, qui a versé la somme de \$50. C'est un beau geste qui devra être suivi de toutes nos unions ouvrières.

Les souscriptions des paroisses s'élevaient à \$48,045.94.

LES MINES DU QUEBEC

(De la Presse Canadienne)
 Québec, 10. — Le rapport du bureau des Mines de Québec, qui vient d'être publié, montre que la production pour l'année écoulée est de beaucoup supérieure aux années passées. La valeur de la production est de \$20,701,005. Cinquante pour cent de ce chiffre revient à l'Amérique.

MORT D'UN JUGE

(De la Presse Canadienne)
 Québec, 10. — Le juge McCorkill, de la Cour Supérieure de Québec, est mort aujourd'hui après une maladie prolongée. Il était âgé de 65 ans.

LE CHANGE

Paris, 10. — Le change est fixé aujourd'hui à la bourse de Paris. Le dollar est coté à 13 francs 44 centimes, c'est-à-dire un gain de 38 centimes sur le taux d'hier.

L'OUVERTURE DES CHAMBRES

Il y aura certainement assistance nombreuse à l'ouverture des chambres, vu que tous le monde peut se procurer de cette fameuse, bonne Tosquette Rouge Quessnel et les produits "Puritas" s'il le désire, et les Parfum Rogeat.

La Cie Jodoun Macdonald,
 7 à 39 rue Vaughan, Ottawa.
 Demandez des Catalogues de Primes

CANADIENS APPELÉS AU CONSEIL PRIVÉ

L'HON. DOHERTY ET SIR THOMAS WHITE.

L'Hon. C. J. Doherty, ministre de la Justice, et Sir Thomas White, ancien ministre des Finances, ont été nommés hier au Conseil Privé de Sa Majesté. En leur remettant leurs certificats, Son Excellence le Gouverneur Général fit remarquer que l'appel au Conseil Privé de l'Empire était le plus grand honneur qui puisse être fait par le roi à un de ses sujets par le roi, et les nouveaux conseillers doivent être assermentés par le roi lui-même. Les nouveaux conseillers pour le Canada seront assermentés lors de leur prochaine visite en Angleterre.

DEUX FRERES S'AVOUENT COUPABLES DE VOL

Le troisième et dernier auteur des vols commis dans des maisons d'été sur la ligne de Britannia, Ralph Goyette, qui a été arrêté le 2 mars dernier s'est avoué coupable devant son honneur le magistrat MacNab. Il a volé pour \$300 de marchandises dans la maison d'été de M. Arthur Dick. Il avait d'abord été condamné à 3 mois de prison mais il fit appel à la clémence de son juge en faveur de sa femme et de ses sept enfants. Le magistrat le remit alors en liberté sous sentence suspendue.

Son frère, Victor Goyette, a été arrêté hier matin. Il a comparu en même temps que son frère et s'est avoué coupable d'avoir volé 300 boisseaux d'avoine à un fermier de Bell's Corner. Il a déclaré avoir fait restitution et le juge lui accorda sa liberté après qu'il eut promis à la cour de s'amender à l'avenir.

M. THOMAS PAYMENT LAISSE UNE SUCCESSION DE \$27,673.

Les administrateurs de la succession de feu M. Thomas Payment ont déposé au greffe de la cour de Tutelle le relevé de la succession qui s'élève à \$27,673. Par le testament du défunt ce montant est entièrement payable à Mme Payment, M. J. O'Farrell est nommé administrateur. M. Payment laisse \$12,836 en actions, \$1,364 de crédit, \$3,750 en assurance, fonds de commerce \$2,000, immeuble, 208 rue Dalhousie, \$6,500, lots à Melville, Sask., \$600.

LES PRICE BROS EN COUR SUPREME LUNDI PROCHAIN

La cause des Price-Bros vs Le Tribunal du Commerce sera entendue par la cour Suprême du Canada lundi prochain. L'appelant cherchera à établir que le Tribunal du Commerce n'a plus de juridiction sur la distribution du papier.

CAUCUS UNIONISTE JEUDI MATIN

Comme nous l'annoncions hier, le gouvernement unioniste aura son premier caucus de la session, pour une discussion générale de la situation, jeudi matin, à dix heures, dans la "chambre" 16. L'avis officiel a été envoyé aux députés hier soir.

On s'attend à recevoir de nouveaux messages sur les lieux de la Reid et de M. Calder, qui alleront recevoir sir Robert Borden, à son arrivée d'Europe.

DANS NOS PAROISSES.

St-Jean-Baptiste—Le R. P. Hartin, O. P., de Fall River, prêche actuellement la retraite des jeunes gens. Les exercices ont lieu tous les soirs à 7 heures 30. Sermon et bénédiction du Très Saint-Sacrement.

St-Gérard de Majella—Dimanche dernier Sa Grandeur Mgr l'Archevêque faisait sa visite pastorale dans la paroisse et conférait l'ordination sacerdotale au R. P. Ferdinand Bourret, C. S. S. R., natif de St-Joseph de Beauce. La cérémonie eut lieu le matin à dix heures.

Le lendemain le nouvel ordonné chantait sa première messe dans l'église de la paroisse.

St-Anne—Toutes les retraites du carême sont actuellement terminées.

Sacré-Coeur—Les retraites quadragesimales ne commenceront que dans une quinzaine de jours.

Basilique—Le retraité des hommes mariés est prêché par les RR. PP. Rouleau et Houle, O. P.

LE MAIRE D'ANGERS MEURT SUBITEMENT

De notre Correspondant
 Angers, 10.—M. Thomas Potvin, maire de notre village, est décédé subitement hier soir à 6 heures 20, chez son genre. Le médecin a déclaré que le défunt avait succombé à une syncope. M. Potvin était maire depuis dix ans. Il était cultivateur et âgé de 62 ans. Il laisse pour le pleurer cinq enfants. Sa femme l'a précédé dans la tombe. Les funérailles auront lieu vendredi.

Samedi, le 13 Mars
OUVERTURE des MODES de PRINTEMPS
 Au salon de modes de
Mme H. Angrignon
 104, RUE MAISONNEUVE, angle Victoria, HULL.
 Venez voir notre grand assortiment de nouveaux modèles pour le printemps.

LES "FERMIERS UNIS" DE QUÉBEC S'ORGANISENT

NOUVELLE CHARTRE. — BRANCHE EST FORMÉE A ANGERS. — LES FERMIERS S'ORGANISENT DANS LE COMITÉ DE LABELLE.

A la suite de l'assemblée des Fermiers tenue à Hull le 9 janvier dernier des lettres patentes ont été émises changeant le nom de l'Association Inter-Associations des Fermiers-Unis du Canada en celui de "Fermiers-Unis du Québec". Le comité élu a approuvé ce changement ainsi que tous les règlements adoptés.

Les Fermiers s'organisent. Ils ont tenu à Angers, le 2 mars dernier une assemblée où il fut décidé de former une branche de l'association dans la localité. Les organisateurs sont à visiter les comités de Labelle et les environs en vue de former des branches dans tout le comté et les comtés voisins.

ALERTE DANS LA BÂTISSE DE L'OUEST

UN COMMENCEMENT D'INCENDIE MET TOUTE LA BRIGADE DES POMPIERS SUR PIED.

Vers onze heures ce matin la brigade des pompiers a été appelée à éteindre un feu dans la Bâtisse de l'Ouest. Toute la gent pompière s'est rendue sur les lieux pour sauver nos "temples" de la destruction.

Mais on avait mis un peu de zèle car le feu ne méritait pas tant d'attention. C'était un pauvre petit incendie destiné à vivre ce que vivent les roses.

Les ouvriers qui sont à faire des réparations dans la bâtisse de l'Ouest jetèrent depuis quelque temps leurs déchets dans un foyer situé dans le sous-sol. Ce matin ils se sont avisés d'y mettre le feu. Les flammes montèrent le long de la cheminée qui était fermée dès le second étage. Ce foyer depuis de longues années a été barré et l'on ne s'en sert plus du tout. Au second étage le plancher ferme hermétiquement le jour et il ne se trouve aucun débouché pour la fumée. Les flammes se communiquèrent jusque là. Les flammes percèrent un trou et le feu s'activa subitement. La fumée rempli aussitôt tout le second étage. C'est alors que l'on appela les pompiers. Arrivés sur les lieux la brigade se servit d'extincteurs chimiques et en un moment la tragédie était finie.

LE FRANÇAIS À LA CHAMBRE DES COMMUNES

UNE PROPOSITION DU DÉPUTÉ DE CHAMBLAY-VERCHÈRES.

M. Archambault, député de Chamblay-Verchères, proposera une résolution importante concernant le français à la chambre des Communes. En voici le texte:

Attendu que la langue française est officielle à la Chambre des Communes;

Attendu qu'un grand nombre de discours sont prononcés en français; Attendu qu'il est important que tous les députés soient tenus au courant de ce qui se dit au parlement;

Attendu, que la très grande majorité des députés de langue anglaise ne comprend pas le français;

Attendu que les discours prononcés en français ne paraissent pas en anglais dans les "Records" de la Chambre, si ce n'est dans les débats révisés six ou sept mois après coup, alors que les discours prononcés en anglais sont traduits en français le lendemain dans le Hansard;

La Chambre est d'avis que la traduction des discours français devrait se faire immédiatement, et qu'elle devrait paraître dans l'édition révisée des débats de la Chambre qui suit immédiatement la séance.

MGR O. E. MATHIEU EST A QUEBEC

Québec, 10. — Le club Canadien donnera un déjeuner-causerie, en l'honneur de S. G. Mgr O.-E. Mathieu jeudi le 11 mars, à une heure, au Château Frontenac, S. G. Mgr O.-E. Mathieu a assisté dimanche, à un dîner à Spencer Wood, Sir Lomer Gouin et l'hon. L.-A. Tascheau, ainsi que plusieurs autres fonctionnaires étaient aussi les hôtes de Sir Chas. Fitzpatrick, et de Lady Fitzpatrick.

MORT DE L. POINCARÉ

Paris, 9. — Lucien Poincaré, éducateur éminent, vice-président de l'Académie de Paris, est mort aujourd'hui subitement. Il est le frère de l'ex-président Poincaré.

EN COLOMBIE-ANGLAISE

Les cultivateurs de la Colombie-Anglaise ont eu leur congrès annuel à Victoria la semaine dernière; de 1300 membres qu'ils étaient en 1919, les voilà à 4,000, c'est dire que cette association prend une importance de plus en plus grande. On a décidé de se tenir absolument en dehors du contrôle du gouvernement on a même refusé les offres du ministre de l'Agriculture d'adhérer à l'association par un octroi. Les cultivateurs veulent une indépendance absolue de tout contrôle, ils désirent garder leur liberté d'action afin de défendre leurs intérêts envers et contre tout.

On ne se mêlera pas de politique provinciale pour le moment, mais on se propose de faire la lutte pour le fédéral.

Le président sortant de charge, M. Copeland, a été réélu à l'unanimité. Il dit qu'il ne voit pas une grande différence entre le programme politique des cultivateurs de l'Est et les sentiments des cultivateurs de la côte du Pacifique, et s'il y a quelque différence, dit-il, ce sera toujours possible de se comprendre, en temps et lieux.

Décidément les cultivateurs des provinces anglaises sont bien déterminés à mener jusqu'au bout leur campagne d'organisation professionnelle.

LA CHAMBRE DU COMMERCE S'AFFIRME

LES NOUVEAUX BUREAUX SERONT PRÊTS LUNDI PROCHAIN. — LA CHAMBRE DE COMMERCE DOIT LANCER UNE CAMPAGNE DE PROPAGANDE.

M. John Bingham, président de la Chambre de Commerce était hier de retour d'un voyage dans le sud des Etats-Unis. Il présida l'assemblée d'hier soir et a approuvé les résolutions prises lors de la dernière assemblée. La Chambre de Commerce élit domicile dans l'édifice Thistle sur la rue Wellington. Les bureaux du secrétaire H. K. Caruthers seront meublés et seront prêts lundi prochain. Le comité conjoint de publicité de la Chambre de Commerce et du conseil municipal transportera ses bureaux dans le nouvel édifice. L'échevin Lowe est président de ce comité.

La Chambre de Commerce a décidé de lancer une campagne de propagande. Il a été décidé d'envoyer à tous les hommes d'affaires d'Ottawa une circulaire expliquant le but et les avantages de la Chambre de Commerce. On s'attend à ce qu'un nombre demande leur admission à la suite de cette campagne.

UN ALAMBIC TU NE VENDRAS PAS IMPUNEMENT

M. A. GOULET FAIT TOMBER UNE VICTIME DANS SON FILLET.

Le 19 dernier M. A. Goulet du département de la police entra dans le magasin de la "Iron and Metal Company" dont M. Bralinsky est le propriétaire et demanda à acheter un alambic. Emporté Bralinsky lui montra un superbe alambic. Il en expliqua le mécanisme très simple parait-il et très bien construit. M. Goulet demanda s'il n'avait pas en plus de la boisson à vendre et Bralinsky l'invita à passer en arrière de la boutique. M. Goulet dit qu'il reviendrait. Et il revint et cette fois c'était pour arrêter M. Bralinsky. Ce matin l'accusé fut condamné à \$100 d'amende et son alambic fut saisi.

FUNÉRAILLES DE M. ANTOINE RODIER

Les funérailles de M. Antoine Rodier, ont eu lieu hier à l'église du Sacré-Coeur à 8.15. Le service a été chanté par le Rév. P. Laflamme, O.M.I., assisté des RR. PP. Beauchamp et Jacques comme diacres et sous-diacres.

Mgr l'archevêque était au 1606 accompagné du chanoine Plantin et a prononcé l'absoute.

Durant le service Mgr J. Lebeau dit une messe basse à un autel latéral.

Suivaient le cortège, ses deux fils, René de North Bay et Arthur de Coteau Jct, ses quatre gendres G. St-Anand, H. Pilon, A. Bordeleau, d'Ottawa et O. Simon de Hull, ses beaux-frères Mgr J. Lebeau, Jos. Dufour, Jos. Bourque et A. Belloc d'Ottawa et T. Beauchamp de Montréal et un grand nombre de parents et d'amis.

Nous offrons nos sympathies à la famille éprouvée.

CONCERT CHRISTIN

Lundi prochain, au Château-Laurier il nous sera donné d'assister au troisième et dernier concert de la série des concerts-Christin. La soirée consistera en une audition de Werther, drame lyrique en quatre actes et cinq tableaux d'après Goethe, poème d'Edouard Blau, Paul Milliet et Georges Hartmann, et musique de Jules Massenet. Ce drame lyrique fut représenté par la première fois, le 16 février, 1892 sur la scène du théâtre Impérial de Vienne sous la direction de M. Jahn, et pour la première fois à Paris, le 16 janvier 1893 sur la scène de l'Opéra Comique, sous la direction de M. Carvalho.

Lundi prochain, nous aurons le plaisir et l'honneur de l'entendre à Ottawa pour la première fois. Si nous en jugeons d'après les premiers concerts qu'a donnés M. Christin, la soirée sera un succès à tous les points de vue.

Nous aurons en plus le plaisir d'entendre plusieurs de nos artistes locaux dans les différents rôles de l'opéra, et en plus, Mlle Béranère Forest, de Montréal, qui, avec grand succès a déjà interprété le rôle de Siphie à Montréal, viendra l'interpréter de nouveau devant le public d'Ottawa lundi prochain. Suivent la chorégraphie musicale de samedi prochain.

LA MORT DE SAMUEL AGES ACCIDENTELLE

LA LOCOMOTIVE A TREPPE L'ARRIVER DE SA VOITURE. — LE MÉCANICIEN A ÉTÉ DANS L'IMPOSSIBILITÉ D'ÉVITER L'ACCIDENT.

L'enquête du coroner tenue hier soir à la cour de police dans l'affaire de la mort de Samuel Agés, a rendu un verdict de mort accidentelle. Samuel Agés a été tué accidentellement quand sa voiture a été frappée par un convoi du C. P. R.

Les dépositions des témoins sont à l'effet que Agés a cherché à arrêter son cheval qui avait pris le mors aux dents. Il sauta à l'arrière de sa voiture et avant qu'il ait pu le contrôler, son cheval était déjà arrivé sur la voie du C. P. R. Juste au moment où le convoi vient à passer, la locomotive frappa la voiture à l'arrière et Agés fut projeté dans la rue et il s'effondra des blessures mortelles. Les employés du C. P. R. déclarèrent qu'il aurait été impossible d'éviter l'accident et que le mécanicien avait appliqué les freins aussitôt qu'il aperçut Agés.

Le coroner rendit alors un verdict de mort accidentelle.

CHEZ DALY

L'attraction à l'ouverture de modes du printemps qui eut lieu hier soir chez Daly fut autant la brillante clientèle féminine que la magnifique exposition des toilettes primées par laquelle se reverberait une profusion de lumières.

En même temps que l'ouverture de modes la maison Daly faisait l'ouverture finale de son magasin. En effet depuis l'installation du nouveau local sur la rue Sparks, une équipe d'ouvriers, sous les ordres du capitaine W. P. Grant, qui préside aux destinées de la firme, s'est employée à créer ici un salon de modes, à un département spécial où l'acheteur trouve réunis tous les articles du même genre. Le dernier coup de pioceau fut donné il y a quelques jours.

Les nombreux visiteurs d'Ottawa et de Hull, hier soir, se sont rendus compte de 8 heures à 10 heures que la maison Daly n'a pas perdu sa réputation de bon accueil et qu'elle sera encore plus que par le passé le rendez-vous des acheteurs de deux villes. Les mécaniciens y trouveront tout le nécessaire de la maison et nos coiffeuses tout le menu attirail de leurs garnes robes et de leur table-coiffeuse.

Lampes Artistiques

Pour le boudoir, le vivoir, ou la chambre de lecture, la lampe électrique ordinaire non décorée et non garnie n'est pas de mise. Ces jolies lampes s'harmonisent bien avec les alentours, ajoutant la touche nécessaire d'élegance, de beauté et d'art. Nous les avons en plusieurs modèles différents, faites de différents tissus, et dans une grande série de tailles, se chiffant dans les prix de \$10.00 à \$50.00.



Bilsky Limited

Le Magasin des Cadeaux
 20-24, rue Rideau.
 Téléphone: 107 Queen.

Lampes de table appropriées pour petit salon, vivoir ou salle à manger, \$12.50 à \$50.00.
 Lampes de boudoir ou petites lampes pour lire, enivoire, vieil or et bronze, \$10.00 à \$20.00.

EXPOSITION DE TABLEAUX DE GUERRE

L'exposition commencée lundi de dessins et lithographies par des artistes canadiens, et surtout par des artistes - soldats, aux galeries de MM. James Wilson & Co. offre un très joli coup d'oeil. D'une sobriété de lignes remarquables, sous la fascination de la couleur, ces petits tableaux de la Belgique et de la France en guerre ne laissent pas de produire une impression réelle, évoquant la boue de Cambrai, le ciel triste des Flandres ou les coins pittoresques de petites villes françaises. Les ruines de villages envahis, la marche de soldats, les haltes au bord de la route, près d'un feu fauve, nous donnent une idée, si faible soit-elle, de ce qui s'est passé en Europe, de 1914 à 1918.

Le nom du Lieutenant Cyril H. Barraud se fait particulièrement remarquer avec des sujets très simples, où le crayon sûr, d'un trait rapide et décisif, rend l'âme d'un paysage ou la physionomie du soldat. Le Lieutenant Gérard de Wit et le Lieutenant Gyth Russell se complaisent dans des tableaux de plus grande envergure.

D'autres noms très dignes de mention sont ceux de Caroline H. Armington et Frank Brangwyn.

CHANSONS DE LA DOUCE FRANCE

Un bon nombre des vieilles chansons françaises, traduites en anglais, furent rendues hier soir par M. Marius Barbeau et le Dr Sapig, devant le Conseil des Femmes de la ville d'Ottawa. M. Barbeau fit l'historique des chansons, les faisant remonter au temps des troubadours de la vieille France et des pays d'Europe. Avec l'immigration française en Amérique, les vieilles chansons traversèrent l'océan et se comptent encore par centaines dans la province de Québec.

Mme Dignam, de Toronto, bien connue dans le pays pour s'occuper de choses de l'art, inaugura la soirée par une jolie causerie sur l'art. Le goûter fut servi après la séance. Mme J. A. Wilson, présidait.

4,834.7 LIVRES DE LAIT EN 60 JOURS

(Dépêche de la Presse Canadienne)
 Brockville, Ont., 10. — Le troupeau de vaches Holstein de la ferme Avendale, propriété de M. A. C. Hardy, reconnu comme l'un des plus parfaits du continent, vient de remporter un autre triomphe. "Lady Waldorf Sylvia" a remporté le championnat du monde pour la production de lait et de beurre, pendant 60 jours. Après 60 jours, sa production de lait avait été de 4,834.7 livres le lait, donnant 219.52 livres de beurre, ce qui est un record.

SEATTLE, WASH., 10. —

Alvo von Alvensleben, qui vient d'arriver ici, annonce qu'il réclamera du Canada la reddition de propriétés confisquées en ce pays et évaluées de six à huit millions.

EPICERIE --- COMMANDE No 2

POUR CETTE SEMAINE SEULEMENT

Nos Prix	Prix Rég.
3 boîtes de Corn Flakes	35c 45c
2 boîtes de Old Dutch	45c 55c
1 livre de graisse pure	37c 40c
3 boîtes de Bté d'Inde, Pois ou Tomates	55c 60c
1 livre de thé noir ou vert	58c 65c
2 livres de fèves blanches triées	22c 25c
1 grosse bouteille de Catsup	25c 30c
1 livre de biscuits au soda	19c 22c
	\$2.70
	\$3.12

VOUS GAGNEREZ 42c.

Avec cette commande vous profiterez des articles suivants à prix réduits:

Quick Wash	21c	Saumon, la lb	23c
Farine d'avoine, 2 lbs	15c	Poisson entier, la lb	20c
Bacon, la livre	47c	Petit Fléau, la lb	27c
Poudre à pâte Magic, 1 lb 38c		Par 3 à 5 lbs, la lb	22c
Noir à chausserie, 2 dans 1	21c	Sardines Brunswick, 2 boîtes pour	15c

E. PONCET
 TELEPHONE: RIDEAU 3511. 537, RUE ST-PATRICE.

1920 - PRINTEMPS - 1920

Ouverture de Modes

JEUDI - VENDREDI - SAMEDI 11, 12, 13 Mars

La gaieté qui remplit l'air de la vie sociale ces jours-ci abonde dans notre exposition de chapeaux pour dames. Ici on trouvera un riche étalage de boutons, de fleurs et de rubans flottants, tous rivalisant de fascinante beauté à se dépasser les uns les autres.

Les nouveaux chapeaux ne manqueront pas de vous intéresser grandement. Ils sont jolis, coquets, élégants, exclusifs, et à des prix raisonnables. Profitez de l'ambiance qui se présente maintenant pour choisir votre chapeau de Pâques, ainsi que votre chapeau de tous les jours pour le printemps, durant notre ouverture cette semaine.

NOTRE POLITIQUE EST de toujours donner plus de valeur pour le même argent ou la même valeur pour moins d'argent.

A. A. FOURNIER, Limitée

Tél: Queen 2206. RUE BANK, Angle Ave Laurier.